

Club Vosgien Rosheim



Bulletin n° 44 – Juin 2015

Autour du Heidenkopf

Club Vosgien Rosheim



Le comité 2015 du Club Vosgien de Rosheim



Par ordre alphabétique :

Anny Fliegans, Nicolas Friederich, Richard Geissel, Fabrice Helmbacher, Michel Helmbacher, Christiane Koeller, Gérard Koeller, Daniel Lienhardt, Raymonde Lienhardt, Francine Velcin, Jean Widloecher

| | | | | |
|--|--------------------|-------------------------|-------------------|------------------------------------|
| <u>Président</u> | Jean WIDLOECHER | 5 rue des Violettes | 67560 Rosenwiller | widloecher.jean@orange.fr |
| <u>1er vice-président</u> | Michel HELMBACHER | 4 rue du Wisch | 67560 Rosheim | michel.helmbacher@club-internet.fr |
| <u>2ème vice-président</u> | Richard GEISSEL | 9 rue du Kreuzbuhl | 67560 Rosheim | 03 88 50 49 65 |
| <u>Trésorier</u> | Daniel LIENHARDT | 9 rue des Berberis | 67560 Rosenwiller | daniel.lienhardt@free.fr |
| <u>Secrétaire</u> | Francine VELCIN | 3 impasse Stollhafen | 67530 Ottrott | francine.velcin@free.fr |
| <u>Inspecteur des sentiers</u> | Gérard KOELLER | 4 rue Ste Richarde | 67560 Rosheim | 03 88 49 20 22 |
| <u>Insp. adj. des sentiers (+bulletin+marche nord)</u> | Michel HELMBACHER | 4 rue du Wisch | 67560 Rosheim | michel.helmbacher@club-internet.fr |
| <u>Responsable des sorties</u> | Richard GEISSEL | 9 rue du Kreuzbuhl | 67560 Rosheim | 03 88 50 49 65 |
| <u>Resp. du site internet</u> | Fabrice HELMBACHER | 9 rue Jacques Peirottes | 67000 Strasbourg | fabrice@fabriceh.com |
| <u>Délégué VTT</u> | Nicolas FRIEDERICH | 12 avenue de la Gare | 67560 Rosheim | info@lascierie.com |
| <u>Délégué nature et PNPP</u> | Christiane KOELLER | 4 rue Ste Richarde | 67560 Rosheim | 03 88 49 20 22 |
| <u>Délégué ski « jeunes »</u> | Anny FLIEGANS | 16 rue Verte | 67560 Rosheim | anny.fliegans@gmail.com |
| <u>Délégué ski « adultes »</u> | Jean WIDLOECHER | 5 rue des Violettes | 67560 Rosenwiller | widloecher.jean@orange.fr |
| <u>Resp. fêtes / animations</u> | Raymonde LIENHARDT | 9 rue des Berberis | 67560 Rosenwiller | daniel.lienhardt@free.fr |



Le 12 avril 2015, 58 personnes participaient à la sortie commune Randonneurs / skieurs du CVR, une randonnée sur le sentier des « Géants du Nideck » et conduite, grâce à son GPS vocal, par Gérard Muller, non-voyant !

Si, si, vous avez bien reconnu notre président JW, lunettes de vue sur le nez, entrain de feuilleter au volant de sa voiture passion, le bulletin n°44 « Autour du Heidenkopf » ! →



Le mot du président Jean Widloecher

Chers amis et membres du CV Rosheim !

Vous avez entre vos mains, prêt à être feuilleté, à être lu et relu dans les moindres détails, et sentant encore l'encre de sa récente impression, notre bulletin annuel n° 44 « Autour du Heidenkopf ». Vous y trouverez maints bilans ou documents relatifs à la vie de l'association dont vous êtes adhérents, ou pas encore, et qui retracent le plus fidèlement possible les moments importants qui ont animé l'année 2014, voire les premiers mois 2015, sans oublier, évidemment, nos projets, des descriptions de sentiers à découvrir et des voyages ou randonnées réalisés par des membres du club.

Pour votre information, sachez que le CVR fait partie, avec 22 autres associations, du district 3 de la fédération Club Vosgien, un district délimité par une bande géographique allant de Raon-l'Etape, à l'ouest des Vosges, à Strasbourg, à l'est, et du Nideck, au nord, à Dambach-la-Ville, au sud.

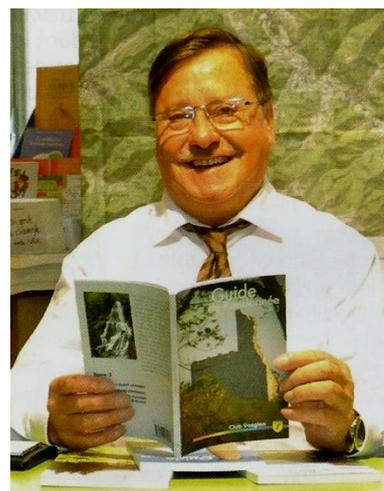
En 2014, notre section CV recensait 237 membres repartis en 125 randonneurs et 112 skieurs dont certains furent évidemment aussi randonneurs ; ce nombre est en légère baisse par rapport à l'année précédente mais je ne me fais aucun souci afin que chacun d'entre vous recrute prochainement dans son entourage familial ou parmi ses amis !

Dans les lignes qui suivent, bien qu'il soit difficile d'ignorer les événements, souvent effroyables, dramatiques et loin d'être profanes, qui continuent d'ébranler le monde, je voudrais rester local, ou plus exactement fédéral, et vous parler de la fédération Club Vosgien, celle-ci étant composée de 118 associations réparties en 7 districts.

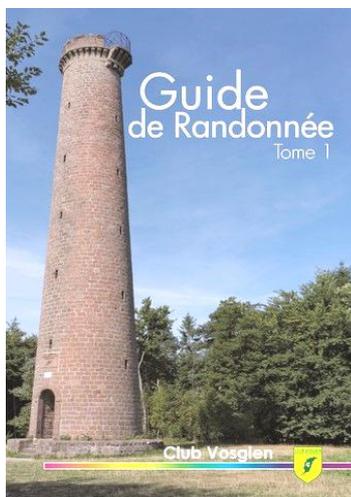
Grâce à quelques 700 bénévoles et responsables de sentiers très actifs sur le terrain dans les différentes sections, elle est à la tête de près de 19 000 km d'itinéraires balisés permettant aux randonneurs pédestres d'aller à la découverte du massif vosgien, de son versant lorrain, des collines sous-vosgiennes et de la Plaine d'Alsace, voire d'une partie du Territoire de Belfort.

En mai 2014, lors des Assises de notre fédération qui eurent lieu à Ste Marie aux Mines, monsieur **Marcel Guth** (voir photo ci-contre, ainsi que son intervention page 22 de ce bulletin) a été élu **nouveau président fédéral**, en remplacement de monsieur Rémy Herry.

Dans la foulée, la fédération s'est aussi dotée de **locaux mieux adaptés** qui se situent, depuis le 2 février 2015, au 7 rue du travail à Strasbourg, entre la place des Halles et la place de Haguenau, le numéro de téléphone et l'adresse internet restant inchangés ; maintenant on peut dire que la fédération a réellement « pignon sur rue » !



Au siège de la fédération, madame Clarisse Steinhilber, récemment embauchée en tant que chargée du développement et des relations extérieures de la fédération Club Vosgien, a mis en place un certain nombre de nouveautés dont un kit de communication pour nos manifestations grand public (un film et une vidéo, une affiche et un dépliant Club Vosgien, une grande affiche présentant les règles de balisage et un flyer balisage). Elle a également négocié des remises auprès des magasins de sports et des voyagistes dont on trouvera les références sur le site du CV « <http://www.club-vosgien.eu/avantages-magasins-de-sports.htm> ».



Sous la houlette de Jean-Marc Parment, vice président de la fédération, un nouveau guide des itinéraires CV a été édité en cinq volumes : 1. Lorraine et Alsace du nord / 2. Plateau lorrain, Vosges moyennes et Plaine d'Alsace / 3. Ouest vosgien, Vosges centrales et collines sous-vosgiennes / 4. Entre crêtes et Ried / 5. Vosges du Sud, et Jura alsacien.

Le nouveau « Passion Vosges » dont le thème principal se concentre sur des itinéraires reliant les abbayes et abbatiales d'Alsace et de Lorraine, est également en vente.

Enfin, vous pouvez trouver de très nombreuses informations « vosgiennes » en vous abonnant à la revue « Les Vosges »

lors du renouvellement de votre cotisation ; sachez que ce trimestriel édité par la fédération Club Vosgien, rassemble de nombreux documents nécessaires pour suivre de près les activités de la centaine d'associations affiliées à la fédération Club Vosgien, pour découvrir de nouveaux circuits ou pour connaître l'historique des lieux que vous traversez parfois. Trop peu de membres CV ont le réflexe de s'y abonner et pourtant, on ne voudrait pas que cette revue qui est riche et de qualité, disparaisse. Pour y souscrire, vous rajouterez la modique somme de 6 euros à votre cotisation annuelle. **Et puis**, c'est un remarquable complément d'informations de notre bulletin « Autour du Heidenkopf ».

Compte-rendu de l'assemblée générale du 13 février 2015

L'AG ordinaire et statutaire du 13 février 2015 fut suivie par près de 70 membres du club, auxquels s'étaient joints monsieur Marcel Guth, président de la fédération du Club Vosgien, monsieur Edy Reuschle, président du District 3 et du Club Vosgien de Barr, madame Ginette Vasconi, maire-adjoint de Rosheim, monsieur Christophe Ichtertz, président de l'Ascro, monsieur Daniel Dibourg, président du C.V. Molsheim-Mutzig et monsieur Jean-Paul Dossmann, inspecteur fédéral des sentiers. D'autres personnalités locales invitées s'étaient excusées pour diverses obligations prioritaires dans leur agenda du jour, à savoir messieurs Delabare, président du CV 67, Philippe Meyer, conseiller général et Laurent Furst, député et maire de Molsheim. Après un moment de recueillement en mémoire des personnes, anciens membres du CVR, décédées au cours de l'année 2014, à savoir messieurs Ledig Ernest de Boersch et Meyer Bernard de Krautergersheim, le président proclamait officiellement ouverte l'AG 2014.

Il fit d'abord adopter par l'assemblée le procès-verbal de l'AG précédente qui avait eu lieu le 14 février 2014, puis laissa la parole aux responsables des différentes activités du CVR pour leur compte rendu annuel 2014 et les prévisions 2015 : Gérard Koeller pour l'entretien et le balisage des sentiers, Richard Geissel pour les sorties d'un jour, les séjours et les grandes randonnées, Christiane Koeller pour le rapport PNPP (Protection Nature Paysage et Patrimoine), Anny Fliegans pour l'Ecole de Ski, Daniel Lienhardt pour le bilan financier 2014 et Fabrice Helmbacher pour la gestion du site internet (voir ci-après).

Rapports d'activités, année 2014

a. Gérard Koeller, inspecteur des sentiers



← *Après avoir été longtemps l'adjoint de Fernand Fischer (à droite sur la photo), notre inusable responsable des sentiers et ses plus de 40 années d'engagement au CVR, Gérard Koeller (à gauche sur la photo) a repris le flambeau en tant qu'inspecteur des sentiers au Club Vosgien de Rosheim.*

Au cours de l'année 2014, plusieurs équipes de bénévoles effectuèrent de nombreuses sorties sur les quelques 115 km de sentiers dont la responsabilité incombe au CVR et qu'il faut entretenir, débroussailler et parfois remettre en état suite à des travaux forestiers ou un nivellement de chemin ; il faut aussi surveiller l'état du balisage, quitte parfois à le remplacer quand il prend de l'âge, comme cela est programmé sur le circuit du Bischenberg pour 2015.



L'an passé, toutes ces interventions ont nécessité 5 demi-journées et une journée entière de travail, soit 124 heures sur le terrain et 226 km parcourus en voiture pour se rendre sur les lieux des interventions !

Mais, pour qu'un suivi de l'état des sentiers soit efficace, il faut les parcourir régulièrement dans leur intégralité et noter les différents travaux à réaliser :

- Les débroussaillages printaniers,
- La mise en place d'escaliers de pierre,

- Les tailles d'arbres et d'arbustes dont les ramifications aériennes ou souterraines peuvent parfois gêner le passage des randonneurs (... pour la Renouée balsamine du Japon, par exemple, qui est une plante vivace vivant en colonies et qui prolifère de la même manière que certains bambous, à savoir très vite ; de par ses racines, elle est fort envahissante et est capable d'avoir des rejets à des dizaines de mètres du pied mère !).

- Le nettoyage de la plateforme du Heidenkopf où se trouve l'une des 9 tours d'observation érigées par le Club Vosgien et dont nous avons la responsabilité,

- Le remplacement, en 2014, d'une cinquantaine de plaquettes de balisage et de 2 poteaux directionnels, pour un supplément de 205 heures de travail et 671 km parcourus en voiture.



Côté finances, on peut évaluer le coût de l'ensemble des travaux réalisés sur nos sentiers la saison passée à 3 600 euros pour la main d'œuvre (400 heures de travaux à raison de 9 euros de l'heure, mais qui ont été effectués bénévolement), à 435 euros (1320 km X 0,33) pour le kilométrage en voitures et à 554 euros pour l'investissement en matériel, soit **un total de 4 589 euros**, en y incluant l'investissement bénévole (3 600 et 435) :

Quelques actes de vandalisme isolés sont malheureusement à déplorer tous les ans (poteaux, bancs, plaquettes...), ce qui augmente encore les dépenses pour le club !



Quelques-unes des 42 plaques directionnelles confectionnées par Fernand Fischer

Quelques prévisions de travaux pour 2015

- rétablir le balisage d'origine près de la station de pompage à l'Eichwald, sur le circuit du Heidenkopf,
- remettre en place le balisage dans le nouveau quartier « Rittergass » à Rosheim,

- remplacer par du neuf le balisage sur les 3 sentiers tracés au Bischenberg : le « disque bleu » et le « triangle jaune »,
- réaliser aussi quelques menus travaux sur les autres sentiers.

Pour ce faire, deux demi-journées et une journée entière de travail sont prévues de mars à juin ; les dates dépendront de la météo et seront précisées.

Pour clore ce rapport, je voudrais remercier **toute l'équipe de baliseurs et de travailleurs bénévoles** qui, tout au long de l'année, sont à mes côtés :

- **Les anciens** : Clément Erb, Richard Geissel, Roland Hatt, Michel Helmbacher, Jean Kayser et Nicolas Friederich, propriétaire de la société Friederich et qui nous soutient en fournitures et matériaux divers, sans oublier Angèle Geissel et Christiane Koeller qui se chargent de l'intendance.
- **Les nouveaux** qui se sont déjà rajoutés à l'équipe : Claude Offner, Pierre Spieser, André Meyer, et j'en oublie certainement.

J'associe également à mes remerciements **le service technique de la Ville de Rosheim, les agents de l'ONF et les communes du Canton** de Rosheim avec lesquelles nous entretenons les sentiers balisés sur leurs bans.

Pour terminer ce rapport, je voudrais témoigner une grande reconnaissance envers **Fernand Fischer** qui est toujours présent à mes côtés pour me distiller ses bons conseils !



Sur ce cliché, Gérard Koeller, notre nouveau responsable des sentiers au CVR, avec son véhicule d'intervention « Club Vosgien » dont un groupe électrogène sur roues, et qui, tous les ans, avec son épouse Christiane, parcourt inlassablement à pied, pour inspection, l'ensemble des sentiers balisés par notre association !

Inventaire des différents sentiers sous la responsabilité du Club Vosgien de Rosheim

- Du cimetière de Boersch à Rosenwiler : « *triangle jaune* » 3 km
- De Rosheim au carrefour Eichwald : 6 km
« *rectangle rouge-blanc-rouge* » et « *croix bleue* »
- Les sentiers du Heidenkopf :
- du carrefour de l'Eichwald au sommet du Heidenkopf 7 km
« *rectangle rouge-blanc-rouge* » et « *anneau rouge* »
- du carrefour au Col du Heidenkopf via les sources et le Verloreneck 6 km
« *anneau rouge* »
- du col du Heidenkopf à Grendelbruch, via Grand Hêtre, passerelle Lauterbach, cols du Holderbusch et Purpurkopf et MF Magelrain, « *disque jaune* » 8 km
- Sentier de la Magel, de l'étang de pêche à la MF Magelrain 2 km
« *croix bleue* »
- De Rosenwiler à l'église de Mollkirch par les Krittmaten 6 km
« *croix jaune* »
- De l'église de Mollkirch au Château du Guirbaden 3 km
« *croix jaune* »
- Du carrefour Eichwald au Fackenthal en suivant le Rosenmeer 2 km
« *croix bleue* »
- Circuit du Bischenberg : « *anneau bleu* » 15 km
- Rosheim - Bischenberg - Kilbs : « *disque bleu* »
- Du couvent par la crête du Bischenberg au Kilbs : « *triangle jaune* »
- De l'hôpital de Rosheim par Scheidgasse vers Boersch : « *triangle rouge* »
- Circuit des Balcons : « *anneau vert* » 12 km
- Circuit du Vignoble : « *anneau jaune* » 10 km
- Cimetière de Boersch à M.F. Eichwald et Krittmaten : 6 km
« *chevalet rouge* »
- Du Bruderberg à Griesheim et Innenheim: « *triangle rouge* » 10 km
- Griesheim - Chemin St. Jacques de Compostelle : « *chevalet vert* » 2 km
- Circuit chercheurs d'Or : « *anneau vert* » 8 km
- Circuit bucolique de Griesheim et Sentier botanique : « *disque jaune* » 8 km



b. Richard GEISSEL, responsable du programme des randonnées

En 2014, toutes les sorties inscrites au programme du CVR furent organisées. Il y eut les randonnées du dimanche, 3 demi-journées avec 63 participants, et 15 journées avec 314 participants, les randonnées du jeudi dont une demi-journée avec 22 participants et 13 journées entières avec 279 participants.

Je retiendrai que la sortie en raquettes n'avait attiré que 2 participants à cause du manque de neige, mais nous aurions pu la faire en canoë, tellement les sentiers « labourés » par les débardeurs forestiers étaient inondés d'eau..., et que la sortie commune skieurs-randonneurs sur le circuit du Bischenberg rassembla plus de 70 personnes pour de fructueux échanges tout en marchant et autour d'une bonne table.



5 janvier 2014, sortie « Galette des Rois » à Rosenwiller

9 janvier 2014, randonnée dans la région de Nordheim

23 mars 2014, randonnée dans la région d'Oberhaslach

A noter aussi que 19 personnes s'étaient inscrites au séjour en Corse, 31 à celui dans le Pitztal en Autriche, et que 7 traversèrent à pied et en dix jours le Jura, entre Pontarlier et Bellegarde-sur-Valserine.

→ En ce qui concerne ces grandes randonnées, on trouvera les comptes rendus détaillés et illustrés avec quelques clichés en deuxième partie du bulletin.

Un grand « merci » à Ernest Muller qui, après avoir guidé de fort nombreuses marches, s'est finalement éloigné du Club Vosgien pour une retraite bien méritée, et un « merci » surtout à nos guides qui se donnent toujours beaucoup de mal pour étoffer un calendrier annuel bien alléchant !



3 juin 2014, sur la route des 5 châteaux

10 juillet 2014, les Roches de la vallée de la Plaine (défilé de Rambiroche)

11 décembre 2014, randonnée en plaine d'Alsace

Concernant les sorties en semaine, un jeudi par mois, je voudrais rappeler que c'est Michel Hédouin qui est à l'origine de ces randonnées pour « retraités » et qu'elles furent ensuite reprises par Bernard Hamann ; les marcheurs devenant eux-mêmes guides, il fut épaulé plus tard par d'autres retraités.

Bernard Hamann nous a malheureusement quitté par une triste journée de la St Sylvestre, nous laissant en héritage ces magnifiques sorties du jeudi toujours très appréciées.

Des projets pour 2015

Cette année, les chaussures de marche des plus fidèles randonneurs sont certainement mises à rude épreuve avec au programme 7 demi-journées, 35 journées et 4 séjours !

Vous trouverez le programme détaillé des projets de séjour et de grande randonnée dans la deuxième partie du bulletin.

Ci-dessous quelques souvenirs de sorties déjà réalisées 2015



18 janvier 2015, à pied, le tour de la vallée de la Schirgoutte

25 janvier 2015, à pied, le grand tour du Champ du Feu

15 février 2015, à ski, randonnée Schlucht - Hohneck - Chitelet - Schlucht



20 février 2015, à ski, l'ascension du Grand Ballon depuis la Glasshütte

28 février 2015, randonnée à ski via le Kastelberg et le lac de Fischboedle

12 mars 2015, à ski, randonnée entre Ballon d'Alsace et Ballon de Servance



15 mars 2015, les 5 châteaux autour de Windstein

22 mars 2015, sur les hauteurs de Grendelbruch et du Purpurkopf

9 avril 2015, dans le massif du Kemberg près de St Dié



*12 avril, sur les traces des Géants du Nideck
19 avril, randonnée autour de St Ulrich en Forêt Noire
26 avril, sur les hauteurs de Pierre-Percée*



*30 avril, randonnée au Hohwald
7 mai, dans la région de Wissembourg
24 mai, traversée des grands espaces du Thannerhübel*

C. **Anny FLIEGANS**, responsable de l'Ecole de Ski du CVR



Sur le même schéma d'organisation que les années précédentes, la saison 2014 débuta dès le mois de septembre 2013 par le recensement d'une équipe de moniteurs prêts à s'engager pour une nouvelle saison hivernale, car de l'encadrement dépendent évidemment les activités que nous pouvons proposer aux jeunes de la région. Cette première étape est toujours suivie d'une campagne de communication qu'il faut bien maîtriser afin d'assurer un recrutement correspondant au nombre de places disponibles dans un bus pour le transport, soit une cinquantaine de jeunes : mails, affiches dans les commerces, distribution de tracts dans les écoles de Rosheim et du secteur, mise à jour du site internet...



Courant novembre, toutes les forces vives se mobilisèrent pour procéder à **l'inscription des enfants** à nos activités et leur prêter en même temps, pour la saison à venir, le matériel de ski dont dispose le club : skis, chaussures, bâtons et casques.

Les activités hivernales proposées :

- * 8 sorties le mercredi sur les pistes de la station vosgienne de La Bresse et destiné aux jeunes, qu'ils soient skieurs débutants, débrouillés ou confirmés,
- * un mini-séjour dans les Alpes du Nord, du 26 au 30 décembre, à l'intention des moniteurs mais également ouvert à d'autres skieurs ou snowbordeurs adultes,
- * un séjour pour jeunes dans les Alpes du Nord pendant les congés d'hiver,
- * un séjour « famille » en Autriche pendant les congés d'hiver également,
- * un samedi de « Glisse » à Wengen, en Suisse.



Grâce à un enneigement précoce, 3 moniteurs purent participer à une journée de formation continue organisée par le Comité Régional du Massif des Vosges, et ce, sur les pistes de la station du Markstein, début décembre.

Du 26 au 30 décembre, une douzaine de moniteurs fit le voyage vers Evian, lieu de l'hébergement, pour se remettre en jambes façon « ski » et retravailler les pédagogies d'enseignement. L'enthousiasme, la convivialité, les conditions météo idéales et le bon enneigement firent que ce mini-séjour sur les domaines skiables d'Avoriaz, de Morzine et de Châtel remporta un franc succès auprès des participants.



Un important redoux vint malheureusement contrarier le début de saison et par là même l'organisation de nos sorties, alors que tout était prêt ; en effet, le soleil et la pluie se donnèrent le mot pour faire fondre le magnifique manteau neigeux que le massif vosgien avait revêtu en décembre !

Ce n'est que le 29 janvier que le premier mercredi des neiges put enfin avoir lieu pour 56 enfants, dynamiques, enthousiastes, motivés ; tout ce beau monde, encadré par une quinzaine de moniteurs, prit d'assaut les pistes vosgiennes afin de s'initier ou se perfectionner à la pratique du ski alpin durant plusieurs mercredis.

La saison fut malheureusement de courte durée puisque sur les 8 séances programmées, seules 5 purent être réalisées, la dernière ayant eu lieu le 12 mars.



En janvier, étant donné le peu de préinscriptions, c'est avec grand regret que **nous décidâmes d'annuler le séjour ski/surf** prévu pour les jeunes durant les congés scolaires dans les Alpes du Nord.

Même déception pour **la journée de ski à Wengen** (en Suisse) avec déplacement en bus au mois de janvier, proposée par Laurent Widloecher, et qui ne put se concrétiser, une fois encore, en raison d'un nombre insuffisant de participants.

En revanche, fin février, **le traditionnel séjour de ski « familles »**, programmé en Autriche et organisé par notre président, fit le plein avec 55 personnes.

Lorsque la saison hivernale touche à sa fin, il faut encore songer à réintégrer le matériel prêté aux skieurs ; ce retour du matériel au mois de mai, fut complété en juin par l'indispensable et nécessaire journée de réfection des skis afin qu'ils puissent redonner entière satisfaction aux skieurs de la saison suivante : nettoyage, rebouchage et meulage des semelles, affûtage des carres et fartage !

Une autre journée fut consacrée au nettoyage et au rangement du local, à l'inventaire du matériel en prévision d'éventuels achats, à l'entretien des poêles à mazout et des machines de réfection et de fartage.

Est-il encore utile de préciser que toutes ces journées de « travail » gardent d'année en année leur convivialité grâce à Raymonde, notre responsable « fêtes et manifestations » au CV de Rosheim, qui y contribue par ses talents culinaires ?



La saison 2015.

En raison de la mise en place des nouveaux rythmes scolaires, il fallut revoir pour 2015 notre fonctionnement des mercredis et proposer **des sorties d'une demi-journée au Champ du Feu** puisque le nouveau système scolaire appelait les enfants à l'école le mercredi matin.

Mais c'est à notre **grande satisfaction** que 58 jeunes répondirent « présents » pour 6 sorties "ski" programmées au Champ du feu, des après-midis organisées dans une ambiance de bonne camaraderie et accompagnées le plus souvent d'une météo favorable.



En conclusion, je voudrais adresser mes sincères remerciements aux parents pour la confiance qu'ils nous ont témoignée car, avec la mise en place des nouveaux rythmes scolaires, motiver ou remotiver les jeunes skieurs, voire les moniteurs, pour se replier au Champ du Feu après plus de 25 saisons à skier dans les Hautes Vosges, était un challenge pas gagné d'avance ; mais ça a marché et nous en sommes tous hyper contents !

Je remercie aussi Renée et Philippe Hoenner pour l'organisation des mercredis et la gestion du matériel de location, Daniel Lienhardt pour la partie « gestion financière » du club, Fabrice Helmbacher, notre webmaster toujours aussi réactif (voir son rapport dans ce bulletin), et Michel Helmbacher, l'homme d'expérience, toujours présent et de bons conseils !

Un grand merci évidemment aux moniteurs qui, d'année en année, continuent l'aventure !

D. **Christiane Koeller, responsable de la commission PNPP**



Pourquoi une commission Protection Nature, Paysage et Patrimoine au sein des associations de la fédération Club Vosgien ?

Protéger la nature a toujours été un des principaux objectifs du Club Vosgien pour veiller à la préservation d'un environnement dans lequel ses membres balisent des sentiers et y emmènent des randonneurs ou des promeneurs. La mission P.N.P.P. mise en place au sein de chaque section de la fédération Club Vosgien, c'est d'organiser au mieux et sur l'ensemble du territoire dont elle est responsable, cette veille environnementale.

Fortes de 33 000 adhérents, les associations locales sont inévitablement au premier plan pour sillonner tout au long de l'année les innombrables itinéraires tracés sur le massif vosgien ou dans la Plaine d'Alsace, pour faire remonter aux instances supérieures tout ce qui nuit ou peut nuire à l'environnement, mais pour dresser aussi avec précision l'inventaire du patrimoine présent sur son secteur.

Il en est ainsi pour la section Club Vosgien de Rosheim qui compte plus d'une centaine de kilomètres de sentiers balisés : les circuits du Heidenkopf, du Bischenberg, des Chercheurs d'Or, du Vignoble, des Balcons de Rosheim ou encore le sentier bucolique de Griesheim ainsi que les liaisons vers Boersch, Innenheim, Obernai, Griesheim, Grendelbruch et Bischoffsheim.



Ces parcours qui se déroulent essentiellement dans un paysage vallonné et parsemé de vignobles, de vergers, de prairies, de forêts, sont aussi à proximité de quelques montagnes moyennes dont le massif du HEIDENKOPF au sommet duquel, à 787 m d'altitude, est érigée la tour MÜNDEL, un édifice devenu l'emblème de notre association.

L'action territoriale du Club Vosgien de Rosheim est donc essentiellement cantonale puisqu'elle inclut une grande partie des bans de Rosenwiller, de Mollkirch, de Grendelbruch, de Boersch, de Bischoffsheim, de Griesheim et de ... Rosheim ; les autres villages du canton, Ottrott et St Nabor, sont trop excentrés pour un suivi régulier et ont été laissés sous la responsabilité de sections voisines dont le CV d'Obernai et les Amis du Mont Ste Odile.

A Rosheim, la veille environnementale se concentre beaucoup sur un remarquable biotope fait de prairies sèches, sur la faune et la flore locales.

Le CVR surveille aussi quelques arbres plus que centenaires, des espaces ouverts qui offrent de magnifiques points de vue, des fontaines, des sources d'eau potable, des cours d'eau, ou encore des bornes, des croix, des stèles, des calvaires, des bancs de repos et des abris pour lesquels nous devons être des observateurs omniprésents et privilégiés ; il s'agit d'être attentifs à la moindre dégradation naturelle ou celle malheureusement causée par l'homme !



Ici, dans la forêt de Rosheim, le Verloreneck (« Le Coin Perdu »), sur l'itinéraire du Heidenkopf

Chaque membre du CVR ou randonneur de passage qui utilise nos sentiers, devrait signaler auprès de notre association tout vandalisme ou dégradation constatés.

Je ferai ensuite remonter ces informations vers les responsables techniques pour une éventuelle réparation, un remplacement, un nettoyage, voire un signallement à des instances supérieures telles que de la fédération ou la commune concernée.

Voici un inventaire recensé concernant la veille environnementale du CVR à découvrir sur les sentiers balisés par le CVR dans le massif du Heidenkopf :



Une croix, souvenir d'un accident dans la forêt, 5 bornes martelées et numérotées au lieu-dit ROSSTAELE, une croix BERNNARD 1852 au lieu-dit WINTERHALDE, un amas de pierres et de roches au sommet du Heidenkopf où est érigée la Tour MÜNDEL (inaugurée en

1909) et qui proviennent probablement des murs et des enceintes d'un ancien château (non daté) (voir à ce sujet le document publié dans le bulletin « Autour du Heidenkopf » 2013), l'aire de repos avec bancs et table pour le pique-nique également sur la plateforme sommitale, plusieurs sources qui alimentent le réseau d'eau potable de notre commune et enfin, 3 bornes, des bancs de pierre et de bois au VERLORENECK ; à cet endroit, on peut également observer de nombreuses pierres, genre dolmen, et se mettre à l'abri dans une cabane prévue pour les randonneurs.

Cet inventaire n'est évidemment pas exhaustif et dans le prochain numéro « Autour du HEIDENKOPF », je vous ferai part des richesses à découvrir le long d'autres sentiers dont l'association est responsable, qu'elle balise et qu'elle entretient.



Pour conclure, je voudrais adresser, au nom de tous les responsables du Club Vosgien de Rosheim, un grand remerciement à Claude JEROME qui, il y a plus de 30 ans déjà, se préoccupait beaucoup de l'environnement ; il était pour ainsi dire à l'avant-garde d'une telle veille, ainsi qu'en atteste ses nombreux écrits publiés dans d'anciennes revues « Autour du HEIDENKOPF ».



**Ce n'est qu'une illusion,
en 2015, notre webmaster n'a plus vraiment le temps de se reposer**

Depuis un an, mon investissement pour le compte du Club Vosgien de Rosheim n'est plus de tout repos car, en plus d'encadrer à l'école de ski le mercredi et d'avoir un siège réservé au comité du CVR, je récolte les fruits de mes penchants pour l'informatique en tapant sur mon clavier un nombre incalculable d'informations qu'on me transmet à longueur d'année et qui aboutissent sur les écrans de ses membres ou de ceux qui surfent sur notre site « cvrosheim.com » !

Bon, cet investissement a été, semble-t-il, reconnu dans les hautes sphères du Club Vosgien puisque la fédération vient de me décorer (le 6 juin 2015) du Houx d'Or, une breloque qui fait toujours plaisir à son égo.

Merci à tous !



En tant que webmaster au CV de Rosheim, il y a les activités ski du mercredi.

En effet, après les annonces sur site et les envois d'un mail de relance à tous les anciens skieurs au moment du redémarrage de la nouvelle saison, il faut ensuite gérer, de janvier à fin mars, chaque mercredi, y compris ceux sans neige.

De ce fait, la veille de chaque sortie, qu'elle ait lieu ou pas, il faut prévenir les familles (60 skieurs et 15 moniteurs cette saison) via le site et l'envoi d'un mail à tous les participants ; en cours de saison, j'alimente aussi le site avec les photos que les moniteurs m'envoient, je préviens les parents que leur petiot a été photographié et qu'on peut le reconnaître sur notre site et, la saison se terminant par l'organisation d'un retour de matériel prêté aux participants, j'envoie encore des messages via le site du CVR pour les en informer ou le leur rappeler, parfois plusieurs fois !

Il a aussi et surtout la gestion des randonnées à pied, 42 en 2015 !

Comme vous avez pu le lire sur le calendrier CVR 2015 de couleur saumon qui vous a été envoyé, il y a une grande nouveauté mise en place cette année, à savoir qu'une semaine avant chaque sortie, les guides me transmettent via le vice-président Michel H. et la secrétaire Francine V., le topo de leur randonnée à venir que je mets sur le site de notre association à la page « randonnée », et que j'envoie aussi via un mail à ceux bien entendu qui ont une adresse internet (... à condition de l'avoir transmise au trésorier au moment du règlement de la cotisation / plus de 150 adresses cette année).

Vous multipliez ce travail par 42 ... sorties annuelles, et encore par 2 puisque, dans un deuxième temps, je procède à l'affichage sur le site des comptes rendus ou des photos prises par les participants, des clichés qu'il faut trier, parfois retravailler !

C'est donc en toute logique que **je voudrais lancer un appel** pour le recrutement d'une personne volontaire, membre de l'association, et qui veuille bien m'épauler dans cette mission ; je l'avais déjà fait l'an passé mais sans succès.

Voici mes coordonnées : **fabrice@fabriceh.com**.



Nouveau Windstein, Schoeneck, Wineck, Schoeneck (bis), Wittschloessel et Vieux Windstein, souvenir de la randonnée du 15 mars dans le Parc naturel et régional des Vosges du Nord

F. Rapport financier par le trésorier général du CVR, Daniel Lienhardt



Au 31 décembre 2013, les comptes du CVR avaient été clôturés avec les liquidités disponibles suivantes :

| | |
|-----------------------------------|------------------|
| CV « Randonnées-sentiers » | + 4 647,20 euros |
| CV « Ski jeunes et Ski familles » | + 8 341,54 euros |

| | |
|---|-------------------------|
| Total disponible au 31.12.2013 : | +12 988,74 euros |
|---|-------------------------|

Compte d'exploitation CVR année 2014

Recettes (euros)

Dépenses (euros)

Soldes (euros)

⇒ « Randonnées / Sentiers »

Gestion / Randonnées / Sentiers / Séjours / Animations / Divers

+ 53 716,15

- 52 571,79

+ 1 144,36

⇒ « Ski/surf jeunes et familles »

Mercredis / Locations skis / Achats matériel / Séjour « familles » / Gestion / Divers

+ 53 748,28

- 52 256,52

+ 1 491,76

« Total de l'exercice 2014 »

+ 107 464,43

- 104 828,31

+ 2 636,12

Les différents soldes financiers au 31 décembre 2014 en euros

| | <u>Fin 2013</u> | <u>Exercice 2014</u> | <u>Soldes fin 2014</u> |
|-----------------------------------|-------------------|----------------------|------------------------|
| CV « Randonnées-sentiers » | + 4 647,20 | + 1 144,36 | 5 791,56 |
| CV « Ski jeunes et Ski familles » | + 8 341,54 | + 1 491,76 | 9 833,30 |
| | +12 988,74 | + 2 636,12 | → 15 624,86 |

| | |
|---|--------------------------|
| Total des liquidités disponibles au 31.12.2014 | + 15 624,86 euros |
|---|--------------------------|

Par un vote à main levée, l'assemblée générale donna quitus au comité, au trésorier Daniel LIENHARDT ainsi qu'aux réviseurs aux comptes, Marie-Hélène Bapst et Michèle Heck.

En tant que trésorier, je précise que certains soldes peuvent paraître importants mais ils sont nécessaires pour garantir la réservation des hébergements de nos futurs séjours.

Sachez qu'en **2014**, 125 randonneurs, 69 jeunes skieurs et 43 skieurs adultes avaient été membres du club Vosgien de Rosheim, soit un total de 237 adhérents.

J'en profite pour remercier les membres ayant renouvelé leur confiance au Club Vosgien de Rosheim, sans oublier les nouveaux membres qui ont rejoint notre association ; ceux qui auraient oublié de payer leur cotisation, ont la possibilité de nous l'adresser tout au long de l'année 2015.



Suivre de près les activités de la centaine d'associations « Club Vosgien » affiliées à la fédération, découvrir de nouveaux circuits, connaître l'historique de lieux que l'on traverse parfois lors des randonnées..., toutes ces informations, vous les trouverez dans la revue « Les Vosges », un trimestriel de qualité édité par la fédération Club Vosgien ; elle est un remarquable complément d'informations de notre bulletin local « Autour du Heidenkopf ».

Cependant, trop peu de personnes ont le réflexe de s'y abonner pour la modique somme de 6 euros par an, et pourtant on ne voudrait pas que cette revue disparaisse ; alors, lors du règlement de votre cotisation CV, pensez-y !

En cas d'oubli, on peut toujours compléter par la suite.

Interventions des personnalités présentes à l'AG 2015

→ Ginette Vasconi, maire-adjoint de la ville de Rosheim

C'est d'une voix un peu « cassée » que Ginette Vasconi remercia d'entrée le CVR pour l'invitation à notre AG, tout en excusant le maire « pris » par une autre assemblée générale (CMDP).

Elle releva l'énorme travail réalisé par l'ensemble des bénévoles pour le balisage et l'entretien des sentiers, et ce, au service des habitants et des touristes ; cet investissement associatif est grandement reconnu par la municipalité.

Elle s'étonna cependant du fait, et d'après les dires de Richard G., que peu de touristes s'inscrivaient aux randonnées, alors que c'était dans l'air du temps (« La marche c'est bon pour la santé »), se demandant si les informations étaient bien relayées à l'office cantonal de tourisme.



A gauche, photo-souvenir d'une randonnée à ski au sommet du Hohneck en 1991.

A droite, la même randonnée en 2015 ; on pourra constater que pour l'un des participants (Nicolas Friederich), la casquette est toujours la même, pour un autre (Michel Helmbacher), le bonnet a certes changé mais la barbe, quoique grisée par le givre en ce jour de Noël 1991, a vraiment viré au poivre-sel en 2015 !

Avant de conclure sur une consciente inquiétude, à savoir si les jeunes allaient être prêts pour la relève, et sachant que la moyenne d'âge au CV dans son ensemble était relativement élevée, madame l'adjointe exprima le réel plaisir qu'elle eut à suivre le compte rendu de l'activité « ski » auprès des jeunes, ainsi que le programme plutôt original quant aux très nombreuses sorties, courtes ou longues, à ski ou à pied, proposées à nos membres hiver comme été, en passant par le printemps et l'automne !

→ **Christophe Ichtertz, président de l'Ascro** (Association sportive et Culturelle de Rosheim)

Le Club Vosgien étant l'une des plus importantes associations parmi les 63 existant à Rosheim, mais dont 40 seulement font partie de l'Ascro, il lui tenait à cœur d'être présent à notre réunion statutaire.

Profitant de l'occasion, Christophe Ichtertz nous parla de la parution d'un calendrier spécifique aux associations et sur lequel étaient mentionnées la plupart des manifestations et AG locales ; c'est une première à Rosheim, regrettant cependant que toutes les associations n'aient pas répondu à l'appel lancé par l'Ascro et que ce document soit tout de même restrictif quant à l'espace disponible pour tout indiquer.

Il nous signala également qu'un site internet Ascro était en cours d'élaboration et que son objectif principal était de pouvoir développer la transmission d'informations entre associations. L'outil numérique pourrait aussi servir aux personnes non-membres d'une association, surtout qu'internet est de plus en plus accepté, adopté et utilisé par les seniors.

Ces nouveaux moyens de communications (calendrier et site internet) permettront donc de mieux faire connaître les activités des associations et de pouvoir les contacter : faire découvrir, par exemple, le Club Vosgien dont les activités sont un peu « cachées » étant donné que sa zone d'évolution est principalement la randonnée en forêt et en montagne. C'est aussi un peu ça la tâche de l'Ascro.

Grâce à une perche tendue par le président du CVR, Jean Widloecher, qui disait en cours de réunion que « rien ne se faisait sans coups de main, sans une présence des membres aux différents moments et échéances importants pour le club », le président de l'Ascro nous exprima son étonnement par un « ça sonne creux ! » parce que très peu de personnes parmi les 237 membres du CVR ne s'étaient manifestées pour aider au déroulement du Carnaval vénitien, une organisation de l'Ascro qui devait avoir lieu dans quelques jours, ... alors que d'autres associations, beaucoup plus petites, avaient déjà répondu « présent » à l'appel !

Malgré sa déception mais satisfait et la conscience allégée d'avoir pu se libérer de cette contrariété, il fut persuadé que le Club Vosgien allait se ressaisir rapidement et se proposer pour intégrer l'équipe d'organisation ; il s'agit là, ni plus ni moins, d'une occasion d'échange entre la ville de Rosheim et les associations.

Parfois il faut aussi savoir renvoyer la balle !





Sur les hauts pâturages du Thannerhübel

→ Edy Reuschle, président du Club Vosgien de Barr et président délégué du district 3 par la fédération Club Vosgien

Edy Reuschlé rappela d'abord que le rôle du district dont il est le président délégué par la fédération, était multiple : proposer des randonnées communes aux différentes sections locales, organiser des journées spécifiques, coordonner des actions impulsées par la fédération et renforcer les liens entre les associations.

Nous félicitant pour les réalisations sur nos sentiers et qui sont une de notre raison d'être et de vivre, il releva la somme de 554 euros (l'investissement en matériel) annoncée par notre responsable des sentiers, Gérard K., mais qui ne tenait pas compte du temps de travail effectué bénévolement par nos membres pour un service public, à savoir 400 heures en 2014.

Si on calcule ces heures de bénévolat au tarif du SMIC, cela fait près de 4 000 euros économisés par l'état !

Après nous avoir également signalé le changement d'adresse du siège de la fédération, Edy Reuschlé nous parla de la prochaine randonnée du district, ou randonnée « districale », qui après Raon-l'Étape en 2014, est organisée le dimanche 17 mai par notre voisin, le Club Vosgien d'Obernai, tout en espérant que les randonneurs de Rosheim allaient y participer en grand nombre !

De dissenter, voire philosopher ensuite sur la vocation de nos adhérents dont l'objectif devrait être de se rallier en permanence à ceux que s'est fixé le club Vosgien car, quoi de plus généreux dans un monde où tout se monnaie, tout se négocie, que de se réunir tous autour d'un même dessein où l'argent n'a pas le droit de « citer » ; ce sera malheureusement très long à mettre en place, sachant que seul on ne peut rien faire et que compte uniquement le temps consacré bénévolement aux autres, un mot si souvent oublié !

Souvenons-nous de l'objectif que s'était fixé Richard Stieve, le fondateur du Club Vosgien à la date du 31 octobre 1872 : « **Rapprocher les hommes de toutes les conditions sociales, de toutes les opinions politiques, philosophiques et religieuses, dans un idéal commun et d'amener leur personnalité vers plus d'indépendance et de liberté** ».

Edy R. termina son intervention par une citation d'Emile Zola :

« **La passion est encore celle qui aide le mieux à vivre** » !

→ Marcel Guth, président fédéral du Club Vosgien

Marcel Guth nous rendit attentif au fait que la pérennité de la revue « Les Vosges » qui est un lien entre la fédération et les associations, mais également le lien entre les associations et les adhérents, était menacée à cause du trop peu d'abonnés ; n'est-il pas toujours intéressant de voir ce qui se passe ailleurs, à droite et à gauche ?

Aujourd'hui encore, il est à se demander pourquoi l'augmentation nécessaire de 26 cts de l'abonnement pour cette revue avait provoqué, à l'époque, un tollé pas possible ; il n'a pas compris pourquoi de telles petites choses ne sont pas acceptées par tout le monde, insistant sur le fait qu'il faille ramener cette revue des Vosges à son niveau initial, et il y tient beaucoup !

Elu à la présidence fédérale depuis 6 mois, il mesure le travail titanesque qui l'attend tous les jours, en liaison avec son ami Léon Halter, le trésorier, et ses collaborateurs, dont Jean-Paul Dossmann, responsable des sentiers qui l'avait accompagné à notre AG.

Ce dernier a entrepris **la numérisation de tous les sentiers**, un investissement considérable qui ne représente pas moins de 5000 heures de travail, sans oublier la préparation du « Sentier des châteaux-forts » et le « Sentier des Abbayes ».

Qui dit « sentier » dit également édition. C'est ainsi qu'est paru un « Passion Vosges » sur **les abbayes d'Alsace/Lorraine** et **un topoguide sur le GR5** ; la préparation du **sentiers des châteaux-forts** ne débutera qu'en 2016.

Tout cela représente sans aucun doute énormément de travail, beaucoup d'administratif et d'heures passées sur le terrain ; sachant que la fédération vit grâce aux adhérents (33 000 au Club Vosgien !), monsieur Guth profita de l'occasion pour lancer un appel vers ceux qui pourraient éventuellement rejoindre le bureau de la fédération parce qu'il y avait un besoin urgent de personnes, surtout au niveau de l'informatique et de la trésorerie. Il faut en effet développer **le site internet de la fédération** afin que les offices de tourisme et la plupart des associations CV aient leur propre page ; ce site sera également en liaison avec Facebook, Twitter..., des outils modernes qu'on ne peut plus ignorer de nos jours.

Pour toutes ces choses là, il faut qu'il y ait de la rigueur, et cette rigueur est amenée par M. Léon Halter, le trésorier fédéral, qui par son professionnalisme a parfois mis les doigts là où il le fallait et cela a fait mal ; mais c'était nécessaire.

Il faut que cette fédération perdure et que les Clubs Vosgiens continuent à vivre et à œuvrer !

La partie récréative de l'assemblée générale 2014

Pour clore la soirée statutaire, le président du CVR, Jean Widlocher, mit à l'honneur, devant la petite centaine de personnes présentes...

→ **Jean Kayser, Roland Hatt, Clément Erb et Charles Schneider pour plus de 5 années de présence en tant que membre actif** (Nombreuses randonnées, entretien des sentiers...) ; c'est la secrétaire du club, Francine Velcin qui leur remet, au nom de la grande « famille » du Club Vosgien, **le Diplôme d'Honneur**.

→ **Michel Helmbacher pour ses 45 années de présence au club** en tant que moniteur de ski, guide de randonnée et membre du comité.

Cette remise fut suivie de **la projection d'un diaporama** préparé par Claude Offner et qui retraçait une semaine de randonnées en haute montagne organisée dans les Alpes autrichiennes par Jean Durringer en août 2014.

C'est **le verre de l'amitié** qui permet aux randonneurs ayant fait le déplacement et peu habitués à rester assis sur une chaise pendant deux heures, de se dégourdir les jambes et de se rassembler entre amis et connaissances de façon plus conviviale !



Le président fédéral, Marcel Guth, le président du CVR, Jean Widloecher et la secrétaire du CVR, Francine Velcin, entourés des trois récipiendaires présents à l'AG lors de la remise des Diplômes d'Honneur du Club Vosgien

C'est vrai qu'on ne parle pas souvent d'elle car elle est au comité du Club Vosgien de Rosheim ce rouage administratif indispensable mais dont on aurait tendance à oublier le travail qu'elle abat à l'ombre des autres membres de l'équipe CVR qui, eux, dans le cadre de leurs tâches au service de l'association, peuvent souvent s'éclater sur le terrain, comme les skieurs, les baliseurs, les guides, les PNPP et les festifs ! Mais gare au tonnerre qui gronde parfois lorsqu'elle n'est pas réactive à souhait... Il s'agit, vous l'aviez peut-être deviné, de **notre secrétaire Francine Velcin**.



Francine assume depuis de nombreuses années déjà le secrétariat au CV de Rosheim, une responsabilité qui peut se résumer en quelques mots mais qui en disent long : des courriers, des comptes rendus de réunions, des contacts avec les annonceurs, les chefs de courses et les randonneurs eux-mêmes, la préparation du calendrier des sorties en collaboration avec Richard G. qui rassemble les données auprès des guides et Michel H. qui le met au propre et s'occupe de l'impression. Elle est évidemment en contact régulier avec le président Jean W. et le webmaster Fabrice H. à qui elle transmet les news et photos des randonnées qu'on lui envoie sur sa messagerie... Actuellement, elle peut fort heureusement compter sur Michel Helmbacher qui la soutient beaucoup dans l'annonce des sorties et dans la rédaction du bulletin annuel « Autour du Heidenkopf ». **MH**

← Attention Francine, ouvre le parapluie que tu tiens à la main, derrière toi, l'eau gronde aussi !

PROGRAMME 2015

Randonnées pédestres

Sorties ski

Séjours

JANVIER

- Dim. 4 Sortie «Nouvel An» du président (1/2J)
J. Widloecher tél. 03 88 48 60 66
- Jeudi 8 Randonnée dans l'Eichwald (1/2J)
R. Geissel tél. 03 88 50 49 65
- Vend. 9 WE Ski à Avoriaz-Morzine-Châtel (3J)
- Dim. 11 ① A. Fliegans tél. 03 88 50 76 52
- Dim. 18 Balade au départ d'Ottrott (1/2J)
F. Velcin tél. 03 88 95 97 56
- Dim. 25 Ski de fond ou rando Champ du Feu (J)
① M. Helmbacher tél. 03 88 50 24 44

FEVRIER

- Dim. 1 Randonnée en raquettes (1J)
R. Geissel tél. 03 88 50 49 65
- Jeudi 12 Rando « Vue sur les clochers » (1J)
① R. Geissel tél. 03 88 50 49 65
- Vend. 13 *Assemblée Générale CV Rosheim*
- Dim. 15 Ski randonnée Massif Hohneck (1J)
① M. Helmbacher tél. 03 88 50 24 44
- Dim. 22 Sortie « Trappeur » (1J)
E. Lavigne tél. 07 70 52 16 00
- Dim. 28 Séjour ski dans le Tyrol autrichien
- Sam. 7 mars ① J. Widloecher tél. 03 88 48 60 66

MARS

- Dim. 8 Circuit bucolique à Griesheim (1/2J)
F. Fischer tél. 03 88 50 42 30
- Jeudi 12 Autour des Trois-Epis (1J)
P. Spiesser tél. 06 84 35 82 44
- Dim. 15 Châteaux Windstein / Wineck (1J)
M. Helmbacher tél. 03 88 50 24 44
- Dim. 22 Rando Vallée de la Bruche (1/2J)
JP. Marois tél. 03 88 49 32 75
- Mardi 24 *Demi-journée de travail sur sentiers*
G. Koeller tél. 03 88 49 20 22

AVRIL

- Jeudi 9 Dans le massif du Kemberg (1J)
Chr. & J. Düringer tél. 03 88 50 45 40
- Sam. 11 *AG des CV 67 à Ingwiller*
- Dim. 12 Rando pédestre «skieurs/randonneurs» (1J)
① M. Helmbacher tél. 03 88 50 24 44
- Dim. 19 Rando à St Ulrich Forêt Noire (1J)
E. Lavigne tél. 07 70 52 16 00
- Dim. 26 Sur les hauteurs de Pierre Percée (1J)
M. Helmbacher tél. 03 88 50 24 44
- Jeudi 30 Rando Hohwald + repas en auberge (1J)
① G. Koeller tél. 03 88 49 20 22

MAI

- Jeudi 7 Rando région Wissembourg (1J)
A. Meyer tél. 03 88 95 76 47
- Dim. 17 *Randonnée District 3 CV Obernai* (1J)

- Dim. 17 Séjour-randos en Forêt Noire
- Vend. 22 ① J. Kayser tél. 03 88 95 81 94
- Dim. 24 Grands espaces au Thanner Hubel (1J)
M. Helmbacher tél. 03 88 50 24 44
- Dim. 31 Le Hahnenberg / Forêt de Kintzheim (1J)
Chr. & J. Düringer tél. 03 88 50 45 40

JUIN

- WE 6-7 *Assises fédération CV à Giromagny*
- Jeudi 11. Rando Tête des Faux/Bonhomme (1J)
R. Meyer tél. 03 88 08 27 00
- Dim. 14 Rando en Forêt Noire – Breitmann (1J)
E. Lavigne tél. 07 70 52 16 00
- Mardi 16 *Journée de travail sur sentiers*
G. Koeller tél. 03 88 49 20 22
- Dim. 21 Lacs des Perches et de Neuweiher (1J)
M. Helmbacher tél. 03 88 50 24 44
- Dim. 28 Festival marche nordique Wangenbourg
M. Helmbacher tél. 03 88 50 24 44
- Dim. 28 Rando Schnepfenried/Lys Martagon (1J)
A Meyer tél. 03 88 95 76 47

JUILLET

- Sam. 4 Tour du Mont Blanc, de refuge en refuge
- Mardi 14 ① M. Helmbacher tél. 03 88 50 24 44
- Jeudi 9 Rando à Aubure et à la Koenigstuhl (1J)
Chr. & J. Düringer tél. 03 88 50 45 40
- Dim. 12 Rando à Emmendingen Forêt Noire (1J)
C. Derinck tél. 03 88 50 21 81
- Sam. 25 Chemin « St Jacques de Compostelle »
de Dieffenthal à Bergheim (1J)
A Meyer tél. 03 88 95 76 47

AOUT

- Dim. 2 Fête montagnarde Massif Ste Odile CV Barr
① G. Koeller tél. 03 88 49 20 22
- Jeudi 13 Rando Hohbuhl – Grendelbruch (1J)
J. Kayser tél. 03 88 95 81 94
- Sam. 22 Séjour-randos dans les Pyrénées
- Sam. 29 ① R. Geissel tél. 03 88 50 49 65

SEPTEMBRE

- Dim. 6 De châteaux en Rochers (Vosges du Nord) (1J)
M. Helmbacher tél. 03 88 50 24 44
- Jeudi 10 Rando Wangen/Forêt Westhoffen (1J)
Düringer/Offner tél. 03 88 50 45 40
- Merc. 16 Séjour-randos dans le Palatinat
- Vend. 18 ① G. Jaeger tél. 03 88 67 02 39
- Sam. 19 *Rando Binationale à Dahn (Allemagne)*(1J)

OCTOBRE

- Dim. 4 Circuit des Bornes au départ de Fouchy (1J)
① R. Geissel tél. 03 88 50 49 65
- Jeudi 8 Sentier des Terrasses de la Bruche (1J)
① H. Bapst tél. 06 30 40 55 44
- Dim. 11 Balcon entre Munster et Guebwiller (1J)
M. Helmbacher tél. 03 88 50 24 44
- Dim. 25 Dans la vallée de Schirmeck (1J)
① R. Geissel tél. 03 88 50 49 65

NOVEMBRE

- Jeudi 5 Promenade le long de la Bruche (1/2J)
H. Bapst tél. 06 30 40 55 44

- Jeudi 12 Rando secteur de la Rothlach (1J)
 ⓘ A. Meyer tél. 03 88 95 76 47
- Dim. 15 Le Donon, montagne sacrée (1J)
 M. Helmbacher tél. 03 88 50 24 44
- Vend. 20 Réunion des chefs de courses
- Dim. 22 Dans les alentours de Klingenthal (1/2J)
 ⓘ R. Geissel tél. 03 88 50 49 65

DECEMBRE

- Dim. 6 Le long de l'Ehn (1/2J)
 ⓘ R. Geissel tél. 03 88 50 49 65
- Jeudi 10 Balade en Plaine d'Alsace (1J)
 ⓘ Ch. Schneider tél. 03 88 64 21 73
- Dim. 13 La Porte de Pierre / Rocher de Mutzig (1J)
 M. Helmbacher tél. 03 88 50 24 44

JANVIER 2016

- Dim. 3 « Sortie du président du CVR »
 J. Widloecher tél. 03 88 48 60 66
- Jeudi 7 « Randonnée du Nouvel An »
 R. Geissel tél. 03 88 50 49 65

Si « ⓘ », l'inscription est obligatoire auprès du responsable de la sortie.

En 2015, une semaine avant chaque sortie inscrite au calendrier, le descriptif détaillé sera mis sur le site du CVR et envoyé aux membres du club qui nous ont communiqué leur adresse internet lors de l'adhésion ; quelques jours avant, il paraîtra aussi dans les DNA et le Courrier des Vosges.

Retours sur quelques randonnées et séjours organisés en 2014 et au début de l'année 2015

Sur l'île de beauté, en Corse du Sud, au cœur de l'Alta Rocca

Du 18 au 24 mai 2014

Organisé par Richard Geissel et raconté par Gérard Jaeger

Cela faisait longtemps que Richard voulait faire découvrir aux randonneurs du CVR cette belle île qu'il avait visitée dans sa jeunesse en tenue de marin ! Ce rêve a donc enfin pu se réaliser et, étant donné la grande satisfaction exprimée par les 22 participants, il n'est pas exclu qu'un second séjour dans une autre contrée de l'île puisse un jour s'inscrire au programme du club.

Dimanche 18 Mai, arrivée sur l'île



Après une nuit fortement écourtée puisqu'il fallait être à 5 heures du matin à l'aéroport de Bâle-Mulhouse, l'atterrissage à Ajaccio, quelques heures plus tard, sous un ciel bleu azur et un soleil radieux, nous fit rapidement réaliser que nous étions réellement sous les hospices d'un climat méditerranéen.

Ce sont deux guides de " Chemins du Sud ", l'association avec qui Richard prépara le voyage, qui nous y accueillirent et qui, sans tarder, nous initièrent à une conduite insulaire en minibus plutôt semi-acrobatique, avec frissons en option et à laquelle nous n'étions pas vraiment habitués !

Après une petite pause café improvisée qui nous remis quelque peu l'estomac en place, et avant d'endosser nos ruck's, on nous proposa un pique-nique de produits corses avec jambon, fromage, pain paysan... ; nous n'étions pas seulement nantis d'une réputation de bons marcheurs mais également de bons ... mangeurs !

Les choses sérieuses débutèrent avec une marche digestive et une mise en jambes de près de 12 km pour rejoindre l'hôtel à Levie où, tous les soirs, nous pouvions goûter à une succulente cuisine régionale fortement appréciée par tous.

Levie est un petit village situé au centre de la région de l'Alta Rocca (Haute Corse), au croisement de sentiers très fréquentés tels les axes Nord-Sud et Mer-montagne, avec le bien connu GR20. Grâce à ce tourisme vert, le bourg peut sauvegarder quelques magasins de proximité bien achalandés en spécialités corses et autres denrées usuelles ; la rue principale, fort animée, et les maisons de construction massive en granit gris rappellent un riche passé rural et historique.

Depuis quelques années, Levie dispose d'un musée historique qui retrace notamment la " Résistance " dans cette contrée.

Au soir de cette première journée, personne n'eut vraiment besoin de somnifère !

Lundi 19 mai, à la découverte des villages de l'Alta Rocca (15km , d+ 580m)

De Levie nous rejoignîmes le site préhistorique de " Cucuruzzu ", un village forteresse datant de l'Age du Bronze et qui se caractérise par l'amoncellement d'énormes pierres rondes et ovales pour former des cavernes d'habitation. Un pré verdoyant à proximité rappelle aussi la présence d'une aire de cultes antiques où l'on distingue notamment un siège surélevé et taillé dans une roche sur lequel s'exhibait certainement l'officiant-prédicateur. Comme ce fut souvent le cas, ce lieu de culte a ensuite été repris par le christianisme, comme en témoigne la présence d'une chapelle fraîchement restaurée. Le chemin du retour à l'hôtel se fit par quelques villages et hameaux aux maisons construites en granit gris mais hélas souvent inhabitées.



Mardi 20 mai, sur les traces du pastoralisme (14km, d+ 600m)

Au Nord du village d'Ouenza se trouve un vaste plateau glaciaire avec d'impressionnantes pelouses verdoyantes qui nous plongèrent dans le monde du pastoralisme insulaire. Ce haut plateau parsemé de pozzines (grandes flaques) reliées entre elles par de multiples ruisseaux est un site original et paradisiaque autant pour les randonneurs que pour les chevaux, les chèvres et les cochons en semi-liberté qui trouvent plaisir à divaguer librement dans ces prés ou encore dans les forêts de châtaigniers très fréquentes en Corse.

Les châtaignes servaient jadis à la fabrication du pain, si elles n'étaient pas données en nourriture aux cochons d'élevage. De nos jours, le pain à la châtaigne est revenu à la mode dans les boulangeries rurales ; c'est la ferme d'alpage "Castellu d'Ornucciu " qui gère ce patrimoine rural.

Après avoir admiré les cochons noirs qui font la réputation de la Corse, notre guide, accompagné de son épouse, nous proposa une dégustation de saucisson sec « fait maison », bien entendu arrosé d'un petit blanc du pays. Il nous sensibilisa également au fait que la consommation du jambon fumé, le Prisutu, dépasse de loin les capacités de production de la région ; de ce fait, les cochons sont importés de l'UE pour être transformés en Corse, ce qui permet l'attribution du label " Made in Corse " ! C'est bon à savoir.

Mercredi 21 mai, excursion en bateau vers les falaises de Bonifacio



Les falaises de Bonifacio, à l'extrême sud de la Corse

C'est en autocar que nous traversâmes les paysages de garrigues et les villages typiquement corses du sud de l'île pour aller visiter la célèbre cité de Bonifacio qui mérite bien le détour avec ses ruelles et ses remparts ; on reconnaît là l'empreinte de Vauban en tant que constructeur de forteresses militaires, aujourd'hui encore bien entretenues et abritant un musée historique. Bonifacio a de tout temps été une cité de défense à cause de la proximité de la Sardaigne, comme en témoignent les nombreuses tours génoises qui ceignent l'île.

A bord d'un bateau et sur une eau d'un bleu azur et d'une transparence exemplaire permettant d'apercevoir les fonds marins peuplés d'une grande variété de poissons, nous admirâmes ces falaises de calcaire jaune ocre et sculptées par la mer au point de former d'énormes grottes.



Jeudi 22 mai, visite du massif de Bavella et son Trou de la Bombe (8km, d+ 340m)

La randonnée débuta au Col de Bavella, un point de halte classique des autocars de tourisme parce que de nombreux sentiers de randonnée arrivent à cet endroit.

Une courte marche dans une forêt de pins nous amena au pied d'un massif rocheux escarpé et très impressionnant ; là, quelques marcheurs du groupe s'aventurèrent plus en avant encore dans le paysage volcanique taillé et érodé par les intempéries, juste pour se faire photographier dans le " Trou de la Bombe".

D'un proche promontoire, nous pûmes admirer les aiguilles de Bavella, une chaîne rocheuse en dentelles très abruptes où passe d'ailleurs le fameux GR20.

Sur le chemin du retour, notre très dévoué guide voulut nous concocter une petite surprise à l'orée d'un bois en convenant d'un rendez-vous avec des bouquetins ; mais ceux-ci préférèrent rester paisiblement dans les futaies du maquis, nous laissant attendre en vain leur venue. Normal, car peut-on imaginer un groupe de 20 randonneurs n'arrivant pas à être silencieux, et qui en plus parlent l'alsacien, et ça en Corse, le comble ! Ce sera peut être pour une autre fois.

Un peu plus tard, notre « Petrus » se mit à pleurer à grosses et chaudes larmes mais, fort heureusement, nous n'étions pas loin d'une auberge ayant la capacité de nous accueillir dans l'attente d'une accalmie et avant de reprendre l'autocar pour l'hôtel.

Vendredi 23 mai, vers la Sentinelle du littoral (14km, d+ 430m)

Henri, notre guide du jour, nous accueillit à Portigliolo où nous empruntâmes le sentier du littoral qui se faufile entre futaies, criques et magnifiques plages de sable, avec en ligne de mire la célèbre tour génoise de Campomoro, la plus massive et la plus imposante parmi toutes celles qui ceignent l'île ; cette tour se distingue aussi par sa forme carrée. Actuellement, elle abrite un musée qui retrace toute l'histoire militaire de la contrée.

Du haut de ce promontoire, nous pûmes admirer à perte de vue un merveilleux paysage panoramique avec la mer, les plages, les récifs, les villages, les ports..., de quoi nous donner envie de revenir un jour en Corse.

Samedi 24 mai, la visite d'Ajaccio et le vol retour en Alsace

Les valises bouclées, il nous resta assez de temps pour une visite d'Ajaccio par la Citadelle, la Cathédrale Notre Dame, la Place du Général De Gaulle, les Cours Granval, la Place Foch, les vieux quartiers " Borgu ", sans oublier la maison natale de Napoléon Bonaparte, celui-ci laissant de nombreux souvenirs dans son île natale.

Quelle belle cité à l'incroyable passé historique ! Juste en face de notre hôtel se trouvait le port maritime dont le trafic, de jour comme de nuit, nous impressionna ; que dire de tous ces croisiéristes qui débarquaient en nombre incroyable !



Love and kisses from the Austria mountains



Pendant les congés scolaires d'hiver, du 28 février au 7 mars (2015), et comme c'était devenu une grande tradition au Club Vosgien de Rosheim quand il s'agit d'aller skier « famille », notre président Jean Widloecher avait emmené une cinquantaine d'habitues, plutôt de « bonne table » et le cœur à rire, dans les Alpes autrichiennes, plus exactement dans l'Ötztal (Tyrol autrichien).

Ah, l'Autriche, ça aussi c'est une grande tradition au CVR !

Bichonné avec chaleur, délicatesse, raffinement et coquetterie par l'accueillante équipe de l'hôtel « Johanna » à Umhausen, et notamment par sa jeune patronne, les participants au séjour trouvèrent tout de même assez de temps et de force pour s'extraire de ce petit nid douillet et s'échapper, avec l'accord de Dame Météo, vers les pentes magnifiquement enneigées des domaines skiables de Hochoetz, Kühtai ou Sölden, et ainsi profiter des joies du ski en groupe ou en famille.



Après un bain de neige pour le groupe de Michel P. (casquette rouge), c'est une tempête de soleil sur les hauteurs de Sölden à 3040 m d'altitude pour le groupe de Jean W. !



*Photo de fin de séjour devant l'hôtel « Johanna » à Umhausen.
Manque le photographe Marc S. et Michel P qui a certainement eu du mal à
quitter le petit déjeuner et son buffet pantagruélique !*

**Dernière randonnée à ski de l'hiver 2015
Dans la réserve naturelle nationale des Ballons comtois
Entre Ballon d'Alsace et Ballon de Servance**

**12 mars 2015
(Michel Helmbacher)**

Las parfois de descendre des dizaines de fois les mêmes pistes encombrées de skieurs de tous niveaux, de faire la queue aux remontées mécaniques ou de suivre aveuglément des circuits balisés et préparés par des engins de damage, je ne peux m'empêcher de retrouver, à travers la simplicité et le charme subtil du ski de randonnée, le monde merveilleux de la neige sans trace, si ce ne sont celles des animaux sauvages dont j'investis évidemment le domaine ; c'est une passion de saison hivernale que j'assouvis encore régulièrement, skis aux pieds, et le plus souvent avec des amis animés par cette même ferveur pour la nature et la montagne.



Au col du Falimont, peu avant l'arrivée au sommet du Hohneck

Cette année, après un début de saison plutôt capricieux, la neige tant attendue ne recouvrit finalement, mais de façon généreuse, le massif vosgien qu'à la fin du mois de janvier ; son abondance qui atteignit parfois près d'un mètre d'épaisseur sur les hauteurs, se maintint jusqu'à la mi-mars grâce à des températures négatives en continu, surtout la nuit, alors que les journées nous gratifiaient souvent d'un soleil anticyclonique pour le plus grand bonheur des skieurs et des promeneurs amateurs de magnifiques paysages enneigés !

C'est pourquoi, plutôt que de parcourir des centaines de kilomètres en voiture pour aller titiller les pentes des Alpes bernoises ou savoyardes, je proposai aux membres du club des sorties dans notre « vieux » massif vosgien, il est vrai aux sommets arrondis et aux altitudes plus modestes. Bien que le paysage des Vosges soit moins accidenté, et donc moins théâtral, il nous offrit cet hiver, tout à côté, des possibilités de randonnées à ski, pour la plupart accessibles aux amis à qui je voulais faire découvrir cette activité.

Pénétrer ainsi le cœur des forêts d'altitude, sillonner les crêtes et les chaumes des Hautes-Vosges quand l'enneigement s'y prête, s'engager sur des itinéraires à découvrir avec, dans son sac à dos, carte, casse-croûte et appareil photos, permet de répondre à cette soif d'aventure, d'autosuffisance, d'effort physique et d'évasion qui m'habite encore.

Cet ainsi que, skis de randonnée aux pieds, on a pu nous apercevoir du côté du Hohneck, du Kastelberg, du Grand Ballon ou encore du côté du Ballon d'Alsace.



Le 12 février, par beau temps annoncé et sans aucun nuage au-dessus d'une poisse remplissant complètement la vallée de Munster, je ne pus résister d'aller coller les peaux sous les skis au col de la Schlucht et tracer ma route jusqu'au sommet du Hohneck via les Trois-Fours ; j'y croisai une incroyable foule de raquetteurs en expédition sur les Ballons vosgiens et qui, comme moi, voulaient tous profiter de ce créneau météorologique exceptionnel. Après avoir ensuite dévalé les pistes de La Bresse par le col du Chitelet et dégusté un potage et un plat de pâtes au restaurant du Bas de Vologne, je remis les peaux pour remonter, par les cols de Thiaville et du Collet, jusqu'à la Schlucht où je retrouvai ma voiture.



Quelques jours plus tard, **le 15 février**, malgré un ciel moins ensoleillé, avec un mix de brouillard, de ciel gris parfois dégagé, de quelques flocons et même de gouttes de pluie, je proposai la même randonnée à des amis ; et c'est à neuf, Philippe F., Philippe E., Nicolas F., Joël B., Anny F., Christian M., Renée H., Philippe H. et moi-même, que nous fîmes une belle trace dans la neige des **pent**es du **Hohneck**.

Quelle superbe journée, et parfois de franche rigolade, nous passâmes ce jour-là...

Le 20 février, on annonçait encore du beau temps mais avant une dégradation avec pluie et neige dès le lendemain. Vite, il fallait profiter de cette fenêtre météo pour rechausser les skis ; j'imaginai alors un itinéraire inédit dans **le massif du Grand Ballon** : gravir d'abord le versant Est de ce sommet vosgien (alt. 1424 m) depuis la ferme-auberge de la Glasshütte (alt. 850 m) au-dessus de Rimbach-près-Guebwiller, se laisser glisser ensuite jusqu'au lac du Ballon (alt. 986 m) via le refuge Roedelen et l'auberge Gustiberg sur son versant Nord, remonter au Storkenkopf (alt. 1364 m), redescendre au col du Haag (alt. 1231 m) et remonter au Grand Ballon par son versant Ouest avant de redescendre à la Glasshütte.



Tout se passa comme planifié jusqu'au refuge du Roedelen où, malheureusement, je cassais coup sur coup, à droite d'abord, à gauche ensuite, la barre qui relie la butée et la talonnière de mes deux fixations de randonnée que je dus alors laisser bloquées en position de descente ; il n'était donc plus question d'enchaîner des montées et je me laissai, tant bien que mal, redescendre directement dans la vallée, une descente plutôt galère parce que je déchaussais régulièrement.

Après un vendredi pluvieux en plaine et neigeux en montagne, **le samedi 28 février**, annoncé comme ensoleillé, tint, lui aussi, toutes ses promesses ; ce fut la journée idéale pour une randonnée à ski, avec peaux, casse-croûte et appareil photos dans le sac à dos, ... et aux pieds, une nouvelle paire de skis que mes enfants m'offrirent avec des amis pour mon anniversaire le 23, en remplacement des autres à réparer !

Le programme que je proposais aux skieurs du club était alléchant : partir du village de Mittlach (552 m) dans la vallée de Munster, porter les skis jusqu'aux premières neiges en direction de la ferme du Kastelbergerwasen, traverser par leurs flancs ou par leurs sommets (suivant les conditions de neige et le timing) **le Kastelberg (1350m)**, le Rainkopf (1305m), le Rothenbachkopf (1318m), le Batteriekopf (1310m), et ce jusqu'au col du Neurod (1213m), et redescendre par la ferme-auberge du Steinwasen pour revenir à Mittlach le long d'une route forestière certainement enneigée qu'en première partie.

Partis à 10 h de Erbersch (alt. 552 m), à la sortie de Mittlach, le manque de neige à basse altitude, nous obligea à porter les skis jusqu'à l'altitude 880 m où nous pûmes enfin chausser.

La montée, skis aux pieds, fut très agréable avec de larges panoramas vers la vallée de Munster, les sommets environnants et même sur la totalité de l'itinéraire prévu au départ.



Malheureusement, nous n'atteignîmes la ferme du Kastelbergerwasen (alt. 1166 m) que vers 13h ; de ce fait, après un rapide petit casse-croûte, vu l'heure avancée, et parce des nuages se profilait à l'ouest, nous décidâmes de ne pas poursuivre vers les crêtes mais de redescendre à Mittlach, d'abord à skis jusqu'au petit lac du Fischboedle (alt. 794 m) encore pris par la glace et mystérieusement enchâssé sous l'arête des Spitzkoepfe, puis de revenir à pied par le sentier des passerelles de la Wormsa, un itinéraire entrecoupé de passages rocheux vertigineux, fort heureusement aménagés par le Club Vosgien avec des passerelles en bois !



Notre dernière randonnée à ski de l'hiver 2015 eut lieu **le 12 mars** dans la réserve naturelle nationale des Ballons comtois, sur un itinéraire entre **le Ballon d'Alsace et le Ballon de Servance**.

Du monument des Démineurs situé au col du Ballon d'Alsace et sur une pente assez raide et encaissée où il fallut parfois déchausser et descendre à pied, nous nous laissâmes glisser jusqu'au col du Stalon (alt. 950 m) ; de là, peaux collées sous les skis, nous montâmes au Ballon de Servance (alt. 1215 m) par le col Beurey et le col Luthier. La suite s'effectua d'abord par une descente plein sud dans le vallon du Rosely, jusqu'au refuge de la Vieille Hutte (alt. 700 m), avant une longue remontée au Ballon d'Alsace (alt. 1247 m) par des chemins forestiers étonnamment encombrés de nombreuses chutes d'arbres, le refuge de la Grande Goutte et, tout à la fin, les pistes nordiques qui relient le Ballon d'Alsace à la Planche des Belles Filles.



Annonce !

Pour la saison prochaine, et suite à de récentes randonnées pédestres sur les grands espaces du Thannerhübel et du Rossberg, vers les lacs de Neuweiher et des Perches aussi, j'ai d'ores et déjà repéré des idées pour quelques magnifiques itinéraires à parcourir skis aux pieds, avec nuits en refuge, avis aux amateurs ; n'ayez crainte, je vous tiendrai au courant !



Un séjour - randonnées dans le Pitztal

Par Christiane et Jean Duringer



Du 23 au 31 août 2014, nous étions 27 randonneurs du Club Vosgien de Rosheim, de la Société de Tourisme d'Illkirch-Graffenstaden et du Club Vosgien de Barr à nous retrouver dans cette vallée autrichienne qu'est le Pitztal.

Même si la météo a souvent été capricieuse, les randonneurs ont néanmoins pu apprécier les nombreuses facettes de cette magnifique vallée. Et comment oublier l'hébergement de grande qualité, avec piscine et espace bien être, que la famille Walser nous a offert pendant une semaine à l'Hôtel VIERJAHRESZEITEN de MANDARFEN ; vous y rajoutez une cuisine raffinée et de haut niveau, un accueil chaleureux et vous obtenez le meilleur aspect des ingrédients de base d'une convivialité autrichienne.



Le dimanche 24 août et sur les conseils de l'hôtelier, nous avons commencé le séjour en participant à la grande marche populaire organisée annuellement dans la vallée, une façon de démarrer progressivement, et tous ensemble, l'effort physique.

Malheureusement, les caprices du temps, avec pluie, brouillard et seulement quelques timides éclaircies, avaient rendu les sentiers boueux et glissants, ce qui n'a pas facilité le démarrage en douceur escompté.

Mais l'organisation avait mis les grands plats dans les petits en proposant des ravitaillements généreux aux différents alpages visités, en y mettant aussi de la musique d'ambiance et bien sûr en améliorant l'ordinaire par la gentillesse et la générosité des bénévoles autrichiens. Nous avons eu des cadeaux et même remporté le prix du groupe le plus important, à savoir un bouquetin sculpté dans du bois d'arole. Un diplôme, une médaille d'argent et un excellent « Kaiserschmarren » nous ont encore attendus à l'arrivée.



Le lendemain 25 août, c'est sous un soleil plus généreux que nous avons randonné sur les hauteurs de JERZENS avec deux guides locaux, Seppi et Berni. Comme cela avait été prévu, nous nous sommes partagés en deux groupes de niveau.

Le premier, sous la conduite de Seppi, a entrepris l'ascension du HOCHZEIGER (2 560 m) par un sentier escarpé en crête et est revenu par le SECHSZEIGER (2 392 m) et la TANZALM à JERZENS.

Le deuxième groupe qui a suivi un itinéraire un peu plus facile et sous la conduite de Berni, est monté directement au SECHSZEIGER (2 392 m) pour revenir à JERZENS par la KALBERALM et le ZIRBENWEG.

Le mardi 26 août, les deux groupes et leurs guides respectifs sont d'abord montés en télécabine au RIFFELSEE, à 2 300 m d'altitude.

De là, le groupe de Seppi a emprunté un sentier panoramique parfois assez rocheux, et pénible mais équipé de temps à autre de câbles et de mains courantes, le FULDAERHOHENWEG ; ils sont allés visiter le TASHACHHAUS, un refuge situé à 2 432 m d'altitude, au bout de la vallée et juste sous les glaciers descendant de la WILDSPITZE ; ce sommet est, avec ses 3 774 m d'altitude, le point culminant du secteur.

La descente vers l'hôtel s'est d'abord effectuée sur les moraines latérales du glacier de TASHACH qui a d'ailleurs beaucoup reculé ces dernières années, et puis sur un chemin sinueux mais confortable jusqu'à MANDARFEN. Certains randonneurs ont effectué les derniers kilomètres dans une bétailère !

Le groupe de Berni a commencé par le tour du RIFFELSEE (1h30 de marche), puis est monté à la RIFFELSEEHUTTE (2 300 m) pour le casse-croûte de midi. Il est ensuite redescendu à pied à MANDARFEN.



Ce jour-là, la météo a été particulièrement changeante avec pluie et éclaircies alternées ; malgré cela, le plafond nuageux est resté relativement haut pour nous permettre de profiter de quelques belles vues sur le paysage.

Le mercredi 27 août était une journée de repos. Certains ont profité de la piscine et de l'espace bien être de l'hôtel et d'autres ont entrepris des visites culturelles, notamment à IMST, situé à l'entrée de la vallée et accessible en bus gratuit ; les plus courageux, sous la conduite de Seppi, ont néanmoins bravé les intempéries pour faire l'ascension du MITTAGSKOGEL (3 159 m) depuis la gare d'arrivée du Glacier Express située à 2 840 m d'altitude. Mais c'est sous la neige et dans la neige qu'ils sont arrivés au sommet et sans pouvoir apprécier le paysage noyé dans la brume.

Le jeudi 28 août, un soleil plus généreux a enfin fait son apparition, et il le fallait au regard de la randonnée qui avait été prévue.

L'ensemble des randonneurs a d'abord pris le Glacier Express, un genre de métro, pour accéder au glacier du MITTELBERG, le deuxième plus grand glacier du TYROL ; vers 2 680 m d'altitude, après une descente d'environ 200 m en dénivelé, ils ont pris pied sur le glacier. Là, Seppi et Berni nous ont fait découvrir les différentes facettes d'un glacier : crevasses, petits séracs, compressions... Ils nous ont aussi expliqué les divers dangers possibles dans cette nature hostile. Christiane a ensuite repris le Glacier Express avec une partie des randonneurs pour descendre dans la vallée avant de remonter à pied une vallée annexe jusqu'à la GLETSCHERSTUBE (2 100 m), un restaurant d'alpage qui permet d'admirer les beautés naturelles d'une vallée glaciaire : cascades, torrents impétueux et langue glaciaire notamment.

Les autres randonneurs, la majorité, sous la conduite cette fois-ci de Seppi et Berni ont traversé avec difficulté le glacier de MITTELBERG, traversée délicate surtout dans la partie ombragée de la moraine latérale car verglacée suite au gel et à la neige de la veille ; c'était une véritable patinoire par endroits.

Après un temps de pause et un bon casse-croûte à la BRAUNSCHWEIGERHUTTE (2 760 m), un magnifique refuge situé sur un promontoire au-dessus du glacier et la vallée, le groupe est redescendu par un parcours assez vertigineux vers la GLETSCHERSTUBE où nous attendaient Christiane et les siens. Et c'est tous ensemble, par un chemin plus agréable, que nous avons rejoint l'hôtel.

Ce jour-là, plus de 1 200 m de dénivelé ont été parcourus en descente.



Le vendredi 29 août, sous la conduite cette fois-ci de Berni, nous avons entrepris, à partir de ZAUNHOF (1 260 m), une montée relativement difficile et sinueuse jusqu'à la LUDWIGSBURGERHUTTE, un sympathique alpage situé à 1 935 m.

Certaines personnes, un peu fatiguées par la semaine, y ont été conduites en taxi par Seppi afin d'économiser leurs forces restantes. Seppi a profité de l'occasion pour ramasser quelques champignons avec lesquels il nous a préparé une omelette géante et bien appétissante. Après un long moment de convivialité à l'alpage, dans un magnifique décor de haute montagne baigné de soleil, les uns sont redescendus en taxi jusqu'au point de départ du matin et les autres à pied.



Jean et Christiane, des organisateurs toujours fidèles à leur réputation

Pour clôturer la journée, les organisateurs de la randonnée populaire du dimanche nous ont réservé une surprise en nous conviant à une fin d'après-midi inattendue dans le parc d'un bel hôtel de la vallée.

Nous avons encore eu droit à des cadeaux, mais également à un buffet bien garni, de la musique et ceux qui le voulaient, ont pu profiter d'un massage des pieds, relaxant et régénérateur pour nos jambes un peu fatiguées ; ce fut un vrai délice !

La journée du samedi a été consacrée aux mêmes activités relaxantes que celles du mercredi sauf qu'il n'y a pas eu de randonnée ; nous avons ainsi pu profiter une dernière fois des très belles installations de l'hôtel avant le retour en Alsace.

Une ultime surprise attendait cependant les participants : on leur a servi un lunch dans le plus haut café d'Autriche, à 3 440 m d'altitude, accessible d'abord avec le Glacier Express déjà cité, et puis avec les cabines ultra modernes, panoramiques et chauffées d'une des plus hautes remontées mécaniques du pays. Malheureusement, une fois encore, le panorama qui, là-haut, doit être magnifique, est resté planqué dans le brouillard et la brume ; dommage quand même.

Néanmoins, ce séjour fut très apprécié par l'ensemble des participants.

Des corps, des esprits, des intellects, des cœurs et des ... bâtons !

Transjurassienne 2014 en marche nordique,
une randonnée itinérante avec Michel Helmbacher



Mettez vos chaussures, vous allez marcher sur les crêtes du Jura !

Traverser les montagnes du Jura, et plus exactement la partie labellisée « Parc Naturel Régional du Haut Jura », de Pontarlier, au nord, à Bellegarde-sur-Valserine, au sud, soit près de 180 kilomètres par monts et par vaux, au seul rythme de ses jambes, fut un projet dont l'ampleur pouvait quelque peu effrayer au départ.

Les premiers pas furent sans aucun doute un peu difficiles, mais nos organismes s'y habituèrent rapidement et, chaque jour qui suivit, nous fûmes capables d'en faire un peu plus, aidés en cela par une certaine expérience que nous avons su stocker antérieurement à la surface de nos cellules.



Mais n'avions nous pas encore en mémoire, et à grands renforts d'ambiances, de sensations, d'odeurs, de bruits rapportés par le vent, de regards croisés et d'images de paysages traversés, les efforts que notre mental et notre physique durent fournir pour parcourir, en 2013, entre Wissembourg à Belfort, ces immenses prairies d'altitude qui recouvrent la plupart des sommets vosgiens ?

Le voyage, sous quelque forme que ce soit et au contact de Dame Nature toujours prête à nous délivrer des leçons de vie, a peu de chance de quitter le corps de celui qui l'a un jour expérimenté. En effet, la seule façon de répondre à une âme nomade qui brûle en son for intérieur, c'est de repartir pour l'alimenter ; et une fois aura suffi pour se persuader que la dernière escapade en date, quelle fusse à pied, à ski ou à vélo, n'aura pas été l'ultime.



La randonnée, n'est évidemment pas seulement un mouvement physique du corps car, pour accueillir avec tranquillité, curiosité et sérénité toutes ces choses que nous rencontrons par ci et par là, pour répondre à leurs sollicitations visuelles, auditives, olfactives et goûteuses, pour être touché par leur charme aussi, et ressentir un certain intérêt pour les spécialités régionales, qu'elles soient culinaires, artisanales ou architecturales, il est nécessaire d'avoir un peu cultivé son esprit dans ce sens.

Alors, courir le pays dans une belle région montagneuse, avec des torrents, des rochers, des sapins et des mélèzes, traverser des bois sombres, monter et descendre des sentes raboteuses, avec à mes côtés des précipices qui font parfois un peu peur, le tout sans être pressé, voilà la manière de vivre la plus à mon goût, celle que j'aimerais adopter un jour.

Cependant, si je ne trouve pas du tout pénible de marcher seul, des heures durant, voire des journées entières, sans parler à personne, échappant aussi à l'obligation de penser et de réfléchir, tout en savourant les fruits du hasard et de l'instant présent, je sais que pour être parfaitement heureux, il me manquerait toujours quelqu'un à qui l'expliquer et avec qui le partager.

Début juillet de cette année-là, tout en roulant avec mes amis vers Pontarlier, point de départ de cette transjurassienne pédestre, et c'est ainsi au départ de chaque nouvelle grande randonnée, je reprenais doucement conscience d'un sentiment dont je ne me lasserai jamais, à savoir cette sensation qu'une autre vie allait commencer parce que je me détachais de toutes les contraintes qui me brident au quotidien, que je retournais vers un peu plus de douceur à vivre.



Voilà pourquoi, au moment où les montagnes du Jura se détachèrent au loin sur la ligne d'horizon, que la lumière du jour s'effondrait doucement à l'Est et qu'à l'Ouest, les couleurs chatoyantes du ciel traduisaient un lendemain ensoleillé, peut-être le présage d'une semaine à venir pleine de bonheur et d'harmonie avec soi-même, nous nous tournâmes ensemble vers tout ce qui pourrait nous attendre dans les jours à venir...

De Pontarlier à Bellegarde, topoguide 512 à l'appui, j'avais basé l'itinéraire sur le fait d'exiger en permanence de sublimes paysages, de pouvoir randonner sur des chemins tracés comme des caresses au flanc des montagnes, de pouvoir déambuler sur des crêtes somptueuses, aériennes, et d'être en présence de panoramas qui nous feraient découvrir des immensités de terres et d'eaux jusqu'à l'horizon ; je voulais aussi pénétrer des vallons encore quelque peu nature et des villages pas trop violés par l'Homme, m'éloigner surtout le plus possible des lieux où sévit le tourisme de masse, cette presque tragédie moderne ; je voulais, tout simplement, pouvoir vivre de belles heures que j'aimerais qualifier de vertes.

En oubliant quelques intermèdes météorologiques plutôt grinçants, ainsi qu'une paire de chaussures neuves encore mal adaptées aux doigts de pied, des éléments objectifs qui gâchèrent parfois ce tableau presque parfait, la Grande Traversée du Jura, la GTJ comme on la nomme là-bas, ce fut tout ça !



La première partie jusqu'aux Rousses, avec des hébergements à Hôpitaux-Neufs, Mouthe, Foncine-le-Haut et Bellefontaine, nous offrit de belles journées-randos, parfois sous un ciel souriant mais encore bien indulgent quant à nos capes de pluie rangées au fond des sacs à dos. Aussi le bon rythme fut-il vite trouvé pour grimper au château de Joux, vagabonder sur les rives du lac de Saint-Point, découvrir la réserve naturelle de Remoray ou encore les tourbières des Mortes et de Bellefontaine, pénétrer la Forêt du Prince ou traverser le massif forestier du Risoux, ... d'authentiques patrimoines naturels.



Par endroits, je côtoyai des lieux déjà visités en hiver lors de mes participations à la Transjurassienne, cette course de ski de fond de 50 km en style classique ou 72 km en skating, selon la condition physique du moment, un rassemblement répertorié au plan national et qui accueille chaque année des fondeurs de tout âge, de tout niveau et de tout pays où le ski nordique est pratiqué.

Malheureusement, contre toute attente, ou presque, un temps maussade, humide et peu engageant s'installa pour une durée indéterminée sur le pays, nous stoppant net dans notre élan de randonneur, même téméraire, et empêchant toute progression au-delà des Rousses, vers les Crêtes du Haut-Jura et son sentier d'altitude des Balcons du Léman ... à ne parcourir qu'avec de bonnes conditions météorologiques.

La mort dans l'âme, nous retournâmes nous mettre au sec en Alsace, nous promettant de revenir et d'aller au bout du projet, jusqu'à Bellegarde-sur-Valserine.



Ce n'est qu'en septembre, avec des journées déjà raccourcies et sans que tous les participants de la première heure puissent répondre « présent », qu'une fenêtre météo idéale pour entamer la partie très « montagne » de cette traversée du Jura, se présenta enfin ; on allait donc pouvoir nous élever au-dessus des nuages et jouir de quelques belles échappées visuelles vers les Monts du Jura et le massif du Mont-Blanc, en des endroits où doucement germa l'idée d'un Tour du Mont Blanc pour 2 015 !

Le premier jour, après les grimpettes au belvédère des Dappes (1 400m) et au Crêt du Pela (1 495m) qui émergent au-dessus de la Forêt du Massacre, c'est une balade presque idyllique dans la combe à la Chèvre, tapissées de fleurs, parsemée de cours d'eau et peuplée d'innombrables oiseaux faisant écho à une agréable brise, qui nous mena jusqu'à Lajoux.



La suite du parcours pour rejoindre Bellegarde fut répartie en deux grandes étapes de montagne et une petite dernière le long de la Valserine, avec des nuitées intermédiaires au refuge de La Loge et au village de Lancrans.

Le soleil et l'appétit nous servant de montre, c'est sous un grand ciel bleu, dans lequel se développaient parfois quelques cumulus peu menaçants, que nous marchâmes comme des funambules sur une crête d'altitude qui, avec le Grand-Mont-Rond (1596 m), le Colomby-de-Gex (1 688 m), le Crêt de la Neige (1 720 m), le Reculet (1 719 m), le Grand Crêt d'Eau (1 621 m) et le Crêt du Milieu (1 597 m) forme la chaîne frontière franco-suisse du Jura.

Peu de mots pourraient réellement exprimer notre vécu, dans une ambiance sans vent et dans un silence incroyable que l'on avait envie d'écouter profondément, sans bouger, un silence dont on avait presque oublié l'existence !

Au retour, des clichés ont festoyé plusieurs mois dans ma mémoire avant que leur intensité ne se décante à petites doses, aidés dans leur lente digestion par le quotidien qui reprenait le dessus, par la parole et l'écriture pour dire ou raconter aux autres.

Au bout d'un moment, le vide était fait, ne restait que l'essentiel et toutes ces forces magiques qui nous donnent envie de repartir ; c'est sûr, quelque chose du moi est restée là-bas, comme dans tous les endroits que j'ai traversés un jour...



Récit de voyage

LA BRETAGNE EN DUO, A VELO ET PAR SON LITTORAL

Daniel et Raymonde Lienhardt

Qu'ils soient d'Emeraude, de Granit Rose, de Léon, de Cornouaille, Sauvage ou d'Amour, ces noms de côtes bretonnes peuvent évoquer des souvenirs de vacances et de voyages touristiques, à moins qu'ils ne soient simplement mémorisés suite à une leçon de géographie, un documentaire télévisé ou encore un projet en gestation ; mais peut-être vous sont-ils aussi totalement inconnus. Depuis quelques mois, parler de ces lieux ravive en nous des souvenirs associés à un merveilleux périple cyclotouristique qui nous mena, en deux fois deux semaines (été 2012 et été 2014), de St Malo à Nantes, soit près de 1700 km parcourus sur nos VTC (Vélo Tous Chemins) au rythme de nos mollets.

En effet, après une première échappée sur les rives du Danube avec des amis puis une escapade en duo de Nevers à Nantes, le long de la Loire, en guise d'entraînement et de préparation à la culture du voyage à vélo, nous ne pûmes résister à mettre le cap à l'ouest pour réaliser enfin un vieux rêve, celui de découvrir et de savourer au plus près une région qui nous avait tant séduits lors de séjours plus classiques en voiture, à savoir une dégustation vélocipédique du littoral breton.

C'est en juin 2012 que nous nous élançâmes de St Malo pour côtoyer d'abord le nord de la Bretagne, à la découverte d'une infinité de sensations maritimes et paysagères déclinées en multiples variations, le tout agrémenté de soirées-étape nous offrant saines récupérations et délices gastronomiques régionaux pour mieux apprécier les plaisirs vécus ou encore anticiper ceux à venir.

Chaque lieu traversé, qu'ils se nomment Cap Fréhel, Cap Erquy, Baie de St Brieuc, Arc' Ouest ou Bréhat, nous révéla des charmes et des surprises souvent inattendus, sans oublier le petit crochet par Ploubazlanec, ce village jumelé avec Bischoffsheim, notre village voisin.

Nous pédalâmes aussi dans le Sillon de Talbert, le long des merveilles naturelles de la Côte de Granit Rose, sur le « circuit des Ajoncs », dans les rues de la belle cité de Morlaix, du port de Roscoff, avant de s'enthousiasmer, malgré une pluie incessante, pour les cultures du Léon (Saint-Pol-de-Léon) ; c'est là, un véritable jardin maraîcher à grande échelle qui produit des choux-fleurs, des brocolis, les artichauts « Camus et Castel de Bretagne », l'oignon « de Roscoff », les fraises et le fenouil « Prince de Bretagne », des endives, les salades prêtes à l'emploi, le champignon shii-také, ou « lentin de Saint-Pol » ...

Plus loin encore, nous longeâmes les Trois Abers, des bras de mer très typiques car remontant une embouchure, avant d'arriver au final de la première partie de notre voyage, à savoir la Pointe St Mathieu et au large l'île d'Ouessant. Pour conclure cette partie nord de la Bretagne, nous parcourûmes pendant deux jours la presqu'île de Crozon, caressés par un soleil et une bonne brise qui favorisèrent agréablement la découverte de ce grandiose espace naturel emprunt de calme et de mille saveurs visuelles, olfactives et auditives. Ce fut là un grand moment de mélancolie et de solitude avant de retrouver à Brest le brouhaha d'une vie normale et le retour vers St Malo en train.





En 2014, nous choisîmes plutôt le mois de septembre pour aborder le sud de la Bretagne, avec des journées certes plus courtes mais accompagnés cette fois-ci de conditions météorologiques très estivales qui condamnèrent les capes et les housses-pluie à rester au fond des sacoches ; cela facilita évidemment les retrouvailles avec les joies du pédalage.

C'est à Quimper que débuta cette deuxième partie de notre escapade bretonne. Gagnant d'abord le site remarquable de Locronan qui se mérite puisqu'on y parvient par une grimpette sollicitant beaucoup d'énergie, nous plongeâmes ensuite vers Douarnenez pour retrouver toutes les beautés du littoral, notamment les grandioses Pointes du Van et du Raz, ces Sœurs Jumelles de l'extrême ouest de la France qui entourent la Baie des Trépassés ; pour compléter ce tableau idyllique, il aura suffi de regarder au large vers l'Ile de Sein et le Phare de la Vieille.



A la Pointe du Raz, à l'extrême ouest de la France, il aura suffi de regarder au large, vers l'Ile de Sein et le phare de la Vieille !

C'est avec regret que nos vélos tournèrent le dos à ce site pour mettre le cap à l'est, vers Audierne où l'hébergement nous réserva, elle aussi, une arrivée très sportive ; qui a dit que c'était plat en Bretagne, car il fallut en effet pousser très fort sur les pédales pour monter une rampe de 1 km à 15% !

En pays bigouden, nous abordâmes une Bretagne plus authentique et de traditions, fière de sa culture et de son patrimoine avec ses chapelles, ses enclos paroissiaux, ses calvaires et ses hameaux disséminés dans les landes. A cette touche toute régionale, s'ajoutèrent les ports de pêche, St Guérolé, Le Guilvinec, Lesconil, Loctudy, des lieux animés par leurs fidèles acteurs que sont les marins-pêcheurs.

Le retour des chalutiers en convoi et l'ambiance de la criée quotidienne sont des tableaux bretons qui constituent des moments haut en couleurs, en odeurs et en sons et dont chacun devrait un jour s'imprégner.

En quittant le Finistère via Pont l'Abbé, Fouesnant, Bénodet, Concarneau, Pont-Aven, Quimperlé, Lorient, une ville très moderne reconstruite autour de son port si animé, nous traversâmes une Bretagne moins tourmentée, mais tout aussi pittoresque avec ses mégalithes qui ponctuèrent notre route, sa surprenante « barre d'Étel » (phénomène naturel opposant océan et rivière), sa splendide « Côte Sauvage » débouchant sur la presqu'île de Quiberon. Pour meubler une journée de repos, nous pédalâmes à la découverte de Belle-Ile toute proche, une visite inoubliable de plus de 40 km qui n'aura pas ménagé nos muscles mais ravi nos yeux.

Et puis c'est en roue libre que nous fîmes le tour du Golfe du Morbihan par Carnac, La-Trinité-sur-Mer, Auray, le long d'une côte si paisible, si particulière et à l'ambiance très méditerranéenne, avant de pénétrer la Grande Brière, au cœur des Marais de Guérande où cohabitent magnifiquement les hommes et les oiseaux. Ce coin de nature contraste vivement avec la Riviera Bretonne, ces 10 km de rivage urbanisé et ponctué par La Baule, Pornichet, St Marc-sur-Mer, Batz, Le Croisic... ; ils nous menèrent à St Nazaire, une ville n'est pas vraiment le cliché industriel qu'on pourrait s'imaginer, notamment avec sa promenade aménagée, ses chantiers navals si ordonnés où se détachent la silhouette des deux désormais célèbres porte-hélicoptères !

La « fin » de la Bretagne, nous la vécûmes avec le franchissement du Pont de St Nazaire et ses 1,7 km de rude et venteuse montée au milieu d'un trafic de véhicules infernal, suivie d'une descente très grisante vers St Brévin, aux pinèdes si reposantes.



Ce fut là aussi l'ultime étape avant Nantes que nous rejoignîmes tout en douceur et en beauté le long de son estuaire, une journée de transition reposante avant de nous rendre à la gare ferroviaire et un retour en Alsace, ... les mémoires enrichies par le souvenir d'une Bretagne que nous ne connaissions

que d'une certaine façon, mais qui meuble désormais les pensées et les cœurs de deux cyclos déjà tournés vers d'autres escapades !

**Quelques projets de séjours et de randonnées pour l'été 2015.
A vos calendriers, à vos stylos, à vos téléphones !**

Séjour - randonnées dans les Pyrénées

Du 22 au 29 août 2015, avec Richard Geissel

Cet été, Richard Geissel se propose d'emmener un groupe de randonneurs du Club Vosgien de Rosheim dans les sites les plus majestueux des Pyrénées, au cœur même de son Parc National, et plus exactement dans la Réserve Naturelle du Néouvielle.



Lors de cette semaine pyrénéenne, les participants randonneront sur les flancs du Pic du Midi de Bigorre et dans les Cirques de Gavarnie, de Troumouse et de Barèges ; Richard les conduira également vers le Plateau de Lumière et dans le Bassin de la Glère, au pied du Néouvielle.

Enfin, il a aussi prévu la visite de Lourdes ainsi qu'un programme thermal !

Aux dernières nouvelles, il resterait encore des places disponibles pour ce séjour. Pour tout renseignement, vous pouvez joindre Richard au 03 88 50 49 65.



Du 16 au 18 septembre 2015

Séjour de randonnées faciles dans le Pfälzerwald

Avec Gérard Jaeger





Pour ceux qui voudraient randonner facile en forêt, Gérard JAEGER a prévu quelques marches dans le Pfälzerwald (Forêt palatine) qui est, en Allemagne, le prolongement des Vosges du Nord en France ; il vous fera découvrir 3 à 4 petits sommets par jour et a également déniché quelques visites touristiques et culturelles dans les environs, comme le musée de la chaussure ou encore des villages bien typiques de cette région.

L'hébergement est prévu à Annweiler mais, attention, le nombre de places est limité ; alors vite, téléphonez à Gérard !

Pour ceux qui voudraient participer à l'Euroorando du 19 septembre à Dahn (20 km d'Annweiler), il y a la possibilité de prolonger le séjour d'une nuit.

Renseignements et inscriptions auprès de Gérard JAEGER, au 03 88 67 02 39



La réserve de biosphère transfrontalière des Vosges du Nord-Pfälzerwald s'étend sur un territoire de 3 105 km²

Marcher avec des bâtons sur le Tour du Mont-Blanc Michel Helmbacher



← En 1974

En 2015 →

L'homme est né pour marcher

La marche, cette mécanique qui part des pieds et qui remonte jusqu'à l'esprit qu'il met en branle, est pour moi la meilleure façon d'appréhender positivement les aléas et les multiples rouages de mon cheminement terrestre.

Il est le meilleur remède aussi pour me donner de la vivacité et ne pas être envahi par la sédentarité, pour rééquilibrer ma sérénité et renoncer finalement à toute agressivité.



Mais c'est bien connu, la marche est le moyen par excellence pour tester les limites de son corps à vitesse humaine et entretenir un autre rapport au temps qui passe, qui nous dépasse parfois ou qui passe souvent trop vite à notre goût.

En marchant, j'ai souvent des pensées fécondes ou insoupçonnées, j'en ravive certaines parfois sclérosées et je chasse aussi les plus pesantes.

En marchant, il me vient parfois mille et une idées pour aller de l'avant, pour accueillir avec une plus grande tranquillité les choses qui m'entourent ou qui me préoccupent, pour éviter de m'échauffer avec passion, sans issue et sans limite.



TMB 1974 : **Bernard Soller**, au premier plan à gauche, président du CVR au redémarrage du club en 1972, et jusqu'en 1981, son épouse **Simone** au-dessus de lui et à côté du couple **Pfleger**, **Patrick Fischer** à gauche, torse nu, **Jean-Jacques Bontemps**, ancien moniteur de ski, au milieu, **Josiane Schaedler (Kirmann)** sur le rocher, le responsable de « **L'As de l'Impression** » à la Vigie et qui a imprimé ce bulletin, tout au fond, et moi à droite, moustachu ... après l'étape de la Fenêtre d'Arpette

Je n'ai pas toujours traversé ma vie, les paysages, les horizons lointains ou nouveaux en marche lente comme je le fais maintenant ; je suis plutôt à l'écoute de mon corps afin de retarder au maximum le vieillissement des articulations, des cellules et des moteurs physiologiques. En effet, dans mes « jeunes années », malgré la pluie, le vent, le chaud ou le froid, toujours partant, j'ai beaucoup pédalé, beaucoup grimpé, beaucoup couru, beaucoup trekké, beaucoup trailé par monts et pas vaux, à un rythme souvent très sportif, toujours à la recherche de mouvements qui semblaient être l'essence de ma vie, à la recherche également d'un retour à une nécessaire humilité ou à un besoin de me passer de tout, de me dépouiller, pour retrouver l'essentiel !



Aujourd'hui, je marche avec des bâtons sans me mettre « dans le rouge », comme on dit, et lors de mes randonnées, qu'elles soient longues, courtes ou moyennes, physiques ou douces, je me suis volontairement façonné en marcheur nordique, non seulement par besoin de nouveauté ou parce que cette forme de déplacement est dans l'air du temps et mise en avant par les médecins, les kinés, les cardiologues...

En fait, les sports que je pratiquais jusqu'alors, oublièrent souvent le haut du corps et tous les bienfaits d'un travail musculaire quasi complet puisque, en marchant nordique, 80 à 90% des muscles sont en mouvement ; cela augmente évidemment la fréquence cardiaque, stimule le métabolisme, tonifie la silhouette, renforce le maintien de la colonne vertébrale, redresse le buste, muscle les bras et les épaules, accroît la dépense de calories tout en soulageant les tensions, améliore la respiration et l'oxygénation, sans oublier la bonne humeur !

Cela peut évidemment se faire à n'importe quel rythme car marche nordique ne veut pas dire qu'il faut marcher vite !

Alors, êtes-vous partants, pour m'accompagner sur un Tour du Mont-Blanc, sur les traces de mes TMB des années 70 ?

(Ce sont des photos des années 70 qui illustrent ce document)

Après une Transvosgienne (Wissembourg - Belfort) en 2013, une Transjurassienne (Pontarlier - Bellegarde/Valserine) en 2014, et avant le GR 20 en Corse en 2016, ce sera le mythique Tour du Mont-Blanc en 2015.

Cette randonnée itinérante d'une dizaine de jours, avec bâtons, mais ce n'est pas une obligation, permet, avec un peu d'équipement « montagne » au fond du sac et une bonne paire de chaussures aux pieds, de faire le tour du massif du Mont-Blanc. Comme dit, je l'ai déjà parcouru plusieurs fois, et dans les deux sens, avec des randonneurs du CVR (Michèle Heck, Jeannot Widloecher, René et Lydie Fischer, Etienne Jasko, Jean-Marc Velleman..., ou encore Patrick Fischer, Bernard et Simone Soller, Jean-Jacques Bontemps, Josiane Schaedler (Kirmann) ... qu'on pourra reconnaître sur les photos).

Voici brièvement le détail des étapes prévues pour cette randonnée alpestre dont le départ et l'arrivée se feront aux Houches...

(michel.helmbacher@club-internet.fr / 03 88 50 24 44 ou 06 11 59 73 50)

J1 → Les Houches - Col de Voza - Bellevue - Col de Tricot - Chalets de Miage (6h30)

J2 → Chalets de Miage - Refuge de Tré-la-Tête - refuge de Nant-Borrant (5h)

J3 → Refuge de Nant-Borrant - Col du Bonhomme - Refuge Croix du Bonhomme (4h)

- J4 → Refuge de la Croix du Bonhomme - Col des Fours - Ville des Glaciers - Chalet des Mottets - Col de la Seigne - Refuge Elisabetta (7h)
- J5 → Refuge Elisabetta - Courmayeur - refuge Bertone (7h15)
- J6 → Refuge Bertone - Refuge Bonatti - Refuge Elena (4h45)
- J7 → Refuge Elena - Grand col Ferret - La Fouly - (bus) - Relais d'Arpette (4h45, avec navette bus jusqu'à Champex)
- J8 → Relais d'Arpette - Fenêtre d'Arpette - Gîte d'Etape Le Peuty (6h30)
- J9 → Le Peuty - Col de Balme - Le Tour - Tré le Champ (4h)
- J10 → Tré le Champ - Refuge du Lac Blanc - La Flégère - Planpraz (6h15)
- J11 → Planpraz - Le Brévent - Les Houches (3h45)

Comme lors de la transvosgienne en 2013 et de la transjurassienne en 2014, la participation, complète ou partielle est laissée au libre choix des participants : la seule condition, ce sera d'organiser soi-même (par train, ou bus, ou voiture, ou covoiturage...) son arrivée et son départ pour les étapes choisies telles qu'elles ont été programmées ci-dessus. Il faudra rapidement me signaler votre décision afin que je puisse m'occuper en temps utile des hébergements, mais on pourra toujours y apporter de petites modifications de dernière minute, sauf impossibilité chez l'hébergeur.



TMB 1974 : fin d'étape et de TMB 74 au village du Tour

Quant à la participation financière, il faudra bien évidemment être membre du CV de Rosheim (cotisation individuelle 16 euros / cotisation familiale 22 euros), mais, pour le projet lui-même, aucun versement ne se fera avant le départ : je fais confiance aux participants afin qu'ils tiennent leur engagement préalable, sachant que chacun paiera individuellement les repas pris en cours de route ainsi que les hébergements en demi-pension lors des soirées « étape ».

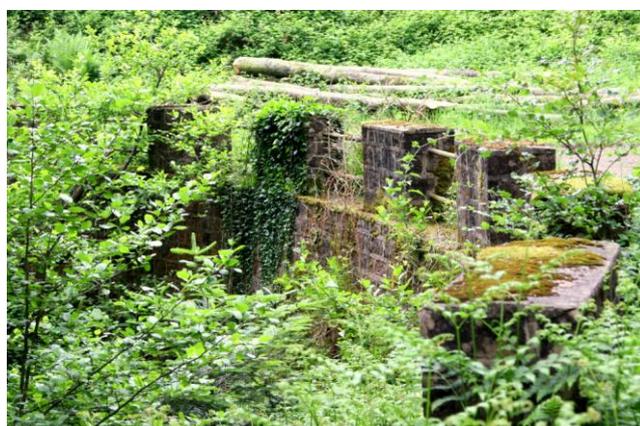
A la découverte de quelques possibilités de randonnée pas si loin de Rosheim

Connaissez-vous la route forestière de l'Aukopf ? (Michel Helmbacher)

Par un étonnant concours de circonstances, j'ai pu la parcourir récemment avec **Alain Haegeli**, adjoint au maire de Boersch-Klingenthal, qui, profitant de ses sorties dominicales, est amené à surveiller l'entretien paysager du ban de ladite commune.

L'élu voulait en fait me montrer, ou plutôt informer un représentant du Club Vosgien des surprenantes découvertes qu'il avait faites en grattant, par-ci et par-là, les parapets bordant à plusieurs endroits les 7,5 kilomètres de cette route forestière qui, des Hauts-de-Klingenthal, rejoint, peu après la première aire de chaînage prévue pour l'hiver, la D214 qui monte au Champ du Feu via le col de la Rothlach.

C'est leur construction très soignée en pierres de taille, un aménagement plutôt luxueux pour une simple route forestière, qui l'avait interpellé ; effectivement, après une rapide inspection, je me rangeai à son avis car de telles retenues de chaussée avec garde-fou (voir les photos ci-dessous) ne sont pas courantes ; on en voit surtout au bord des routes qui mènent aux grands cols vosgiens, comme le col de la Schlucht, par exemple, mais aussi le long de la D426 qui monte au Mt Ste Odile.



Avant nettoyage... et ...après nettoyage

Depuis cette fortuite mise à jour, monsieur Haegeli poursuit inlassablement son travail de mise en valeur d'un patrimoine qui, avec le temps, avait disparu sous la mousse et le lierre ; et comme sa passion pour le paysage ne s'arrête pas qu'aux « vieilles pierres », il fait intervenir l'ONF, les services techniques de Boersch-Klingenthal et un jeune paysagiste local pour ouvrir et aménager le long de cette route forestière quelques points de vue remarquables sur le vallon de Klingenthal, les maisons du quartier de l'Eichwaedel à Ottrott et le couvent du Mont Ste Odile.

Et on y a aussi installé des bancs et des tables en bois offerts par l'association « L'Âme de la Vallée ».





Aménagement de points de vue remarquables sur le vallon de Klingenthal

Lorsque j'ai évoqué cette sortie au sein du Club Vosgien de Rosheim où on est toujours avide d'itinéraires pour de nouvelles randonnées, ceux qui, en tant que « professionnel » de la forêt, avaient l'habitude de fréquenter celle d'alentour, quelle soit de Rosheim, de Bischoffsheim ou de Boersch, surent immédiatement situer cette route serpentant quasi à l'horizontale en suivant les courbes de niveau de l'Aukopf (alt. 513 m) et du Heidenkopf (alt. 787 m); et chacun de me renseigner, quoique diversement, sur son origine stratégique. Ce serait un chemin de Pionniers, ou encore une ancienne portion de route permettant autrefois de monter au Champ du Feu depuis la maison forestière Wolfsgrube (Hauts-de-Klingenthal), et avant que ne soit mise en service celle qui, d'abord en direction du Mont Ste Odile, suit le ruisseau de l'Ehn avant de bifurquer à droite peu avant la maison forestière Vorbruck.

Je n'ai malheureusement trouvé aucune traduction de « Aukopf », sauf que, de ma scolarité, j'ai retenu que « Au » est le symbole chimique de l'or ; aurait-on jadis trouvé ce métal précieux dans les entrailles de la colline ?



En partant de la Wolfsgrube, on débute par une montée au revêtement en bon état...

J'avais déjà repéré ce chemin sur la carte en tant que énième variante pour monter au sommet du Heidenkopf par son versant « Klingenthal », ou en redescendre, et aussi bizarre que cela puisse paraître, je ne l'avais encore jamais empruntée avant cette rencontre avec l'adjoint de Boersch-Klingenthal. Il est vrai que cette route n'est pas balisé et n'est pas faisable en boucle, mais on peut s'y promener en aller simple si on met un véhicule au départ et un autre à l'arrivée, et qu'importe le sens.

Par contre, on y croise à trois reprises des itinéraires balisés « Club Vosgien » : le « disque jaune » qui, de la MF Wolfsgrube, monte au sommet du Heidenkopf, le « chevalet bleu » qui, de Klingenthal, rejoint le col du Heidenkopf sur la route de la MF de l'Ochsenläger, et la « croix rouge » qui, de la MF Vorbruck, monte également au col du Heidenkopf d'où l'on peut ensuite rejoindre le sommet où trône la tour Mündel, une des 9 tours d'observations paysagères construites par le Club Vosgien au début du vingtième siècle et dont le CV de Rosheim assure l'entretien.

Je laisse donc à chacun le soin d'imaginer de futures balades sur la route de l'Aukopf !

A la découverte du Circuit des Cerisiers à Bischoffsheim

(Texte et photos de Michel Helmbacher)

Rappel préalable

Ceux qui s'intéressent aux itinéraires pédestres balisés et entretenus par le Club Vosgien de Rosheim, trouveront leurs descriptifs avec texte, carte et photos, dans les revues annuelles « AUTOUR DU HEIDENKOPF » éditées par l'association, et notamment...

- ⇒ dans le bulletin n° 39/2010, le « Circuit des Chercheurs d'Or », balisé "anneau vert",
- ⇒ dans le bulletin n° 40/2011, le « Circuit du Vignoble », balisé "anneau jaune",
- ⇒ dans le bulletin n° 41/2012, le « Circuit du Heidenkopf », balisé "anneau rouge",
- ⇒ dans le bulletin n° 42/2013, le « Circuit du Bischenberg », balisé "anneau bleu",
- ⇒ dans le bulletin n° 43/2014, la « Liaison Rosheim - Griesheim », balisé "anneau vert » puis "triangle rouge", complétée par le « Circuit bucolique de Griesheim », balisé "disque jaune" et le « Sentier Botanique de Griesheim », balisé par "une fleur".

Cette fois-ci, je ne vous parlerai pas d'itinéraires « Club Vosgien » et de leurs désormais bien connus signes aux formes géométriques colorées de jaune, de rouge, de bleu ou de vert, mais d'une initiative pilotée par les responsables du Cercle Saint Gérard de Bischoffsheim.

Leur projet était de baliser, à l'aide de petits panneauaux « cerises », une promenade champêtre à flancs de coteaux pour aller à la découverte des vergers de cerisiers qui, depuis des décennies, voire des siècles, font partie du patrimoine arboricole du Bischenberg.

Pour le plaisir des yeux, l'idéal est de se promener sous ces arbres au moment de la floraison mais, pour les papilles gustatives, l'opportunité d'une telle balade se situe évidemment quelques semaines plus tard lorsque la fructification des fleurs arrive à son terme et que les merles, dans un authentique concert de piailllements a cappella, s'acharnent sur ces petits fruits rouges à la pulpe délicieusement sucrée.

Seulement, gare alors à la surveillance rapprochée des propriétaires, autant à l'égard des volatiles ... que des humains qui ignoreraient tout sentiment de culpabilité !



Incontestablement, la période de l'année qui révèle Dame nature dans sa plus belle parure, est le début du printemps, juste au sortir de l'hiver, lorsque les arbres fruitiers se décorent de fleurs.

Ce sont les cerisiers qui, le plus souvent, peu avant les mirabelliers, les poiriers, les pommiers et les quetschiers, ouvrent le bal d'un feu d'artifice printanier auquel nous avons droit tous les ans.

Cette explosion de couleurs est sublimée au lointain par les feuillus des forêts vosgiennes qui osent leurs premiers dégradés de vert. Mais attention à ne pas manquer ce scintillement de blancs qui peut être assez bref lorsqu'un subi coup de vent met à terre cette immesurable quantité de pétales éphémères, juste visibles le temps de la pollinisation des fleurs malheureusement pas toujours garantie à souhait pour une bonne récolte fruitière, et ce en cas de gel ou de pluie abondante.



Instant de plaisir visuel lorsque le Bischenberg est en fleurs ... de cerisiers

Habitant au Wisch, une petite colline juste au-dessus de Rosenwiller et en face du Bischenberg, je suis aux premières loges pour saisir, pendant près d'une semaine, ce tableau visuel que je n'oublie jamais de capter ad vitam aeternam sur la carte mémoire de mon appareil photos.

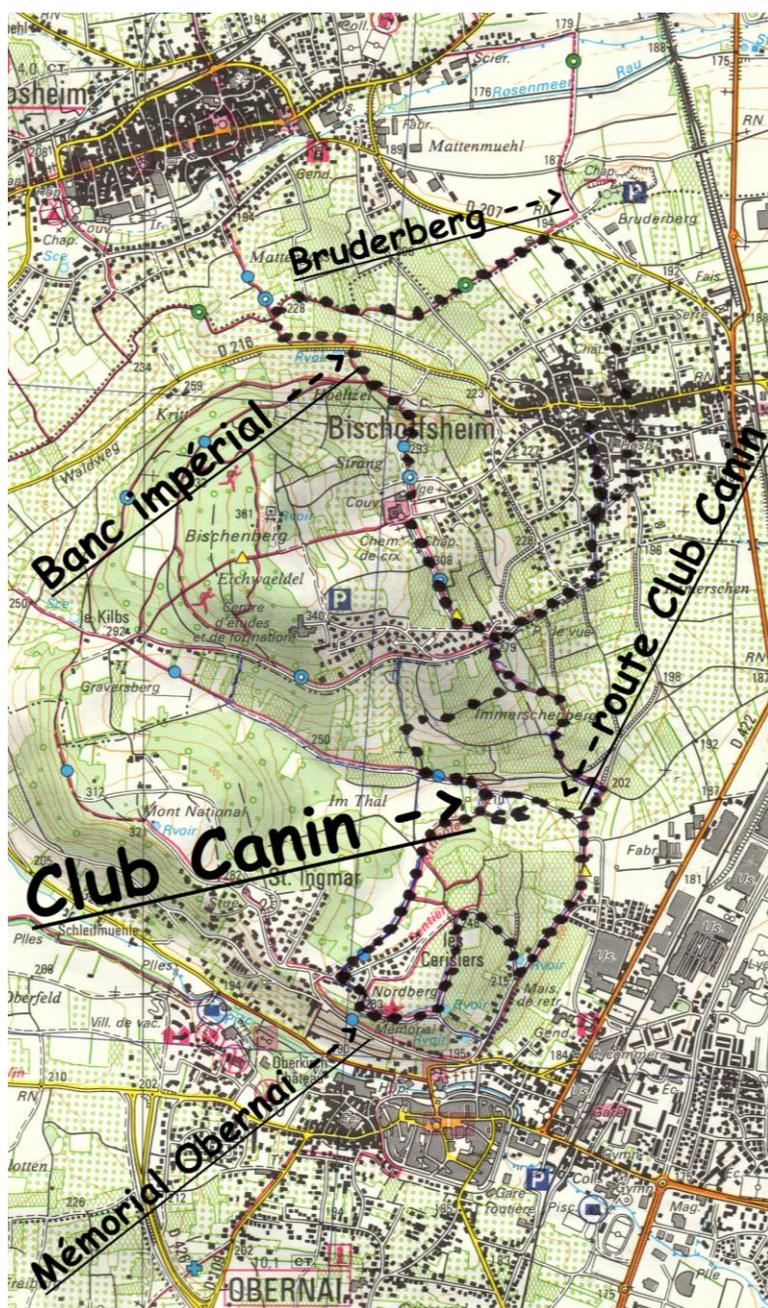


Sorti des fonds baptismaux le 18 avril 2015, pas ceux des Pères rédemptionnistes installés au couvent du Bischenberg, ce « **Circuit des Cerisiers** » développe quelques 9,5 km de sentiers et de chemins à travers champs, vallons et crêtes que j'ai parcouru en un peu plus de 2h50 par une agréable fin d'après-midi d'avril, vous le proposant, ci-après, en deux versions, une longue (9,5 km) et une moyenne (6 km).

Ma première proposition d'itinéraire serait d'effectuer le parcours dans son intégralité tel qu'il a été conçu et tracé par ses géniteurs, soit une distance de 9,5 km, avec 300 m de dénivelé positif, et autant en négatif, pour une durée de 3 heures de marche normale, c'est-à-dire sans accélérer le pas outre mesure.

Sur l'extrait de la carte IGN au 1/25 000 ci-dessus (**3716 ET / Mont Ste Odile/Molsheim Obernai/Vallée de la Bruche**), on peut repérer en gros pointillés l'itinéraire du « **Circuit des cerisiers** », ainsi que le circuit raccourci via le Club Canin.

- Partir de la Place St Rémy au centre de Bischoffsheim et suivre les panonceaux
- Rue de la Fontaine, rue Sans Soucis et grande montée sur un chemin herbeux jusqu'à un grand virage sur la route du Bischenberg où sont installés des bancs et des tables (belle vue panoramique vers la plaine d'Alsace, le village de Bischoffsheim et, par temps clair, vers la cathédrale de Strasbourg et la Forêt Noire) (km 1,1)
- Un peu plus haut sur la route, à l'endroit où se trouve un « Bildstock », prendre à gauche un chemin de terre balisé « triangle jaune » CV et qui, en direction d'Obernai, pénètre le site naturel des « Prairies sèches » de l'Immerschenberg



- Après une petite descente on passe devant un oratoire (avec une vierge/voir photo) avant d'entamer une grande descente à gauche et d'arriver sur la petite route reliant Bischoffsheim et Obernai, ... réservée aux cyclistes et aux riverains (km 2)
- Route du « Club Canin » (km 2,4)

C'est là que ceux qui ont choisi le circuit moyen, partiront à droite, en direction du Club Canin.

- Entrée d'Obernai, rue de la Montagne puis montée, à droite, vers le vignoble du Schenkenberg (km 3,1)
- Mémorial ADEIF au-dessus d'Obernai (belle vue panoramique) (km 4,4)
- Quartier de « l'allée des Cerisiers » et puis à droite le « Circuit piétons Tal-Kilbs » « disque bleu » CV
- Descente vers le Club Canin (km 5,6).

Au Club canin on retrouve ma version plus courte du Circuit des Cerisiers
(Voir ci-dessus)

- L'itinéraire continue en montée par un chemin de terre à gauche pour arriver à un endroit qu'il ne faut pas loucher car le circuit quitte la direction du Kilbs et s'engage à droite sur un chemin herbeux grimpant vers le quartier du Bischenberg ; il y a un panneau « Cerises » légèrement en retrait (km 5,9)
- Haut de cette pente herbeuse et premières maisons du Bischenberg en vue (bancs et table pour se poser un peu) (km 6,3)
- On revient au « Bildstock » croisé à l'aller sur la route du Bischenberg (km 6,7)
- Après quelques mètres en descente sur la route, on part à gauche « dans » les maisons, et puis à droite sur la Place des Alouettes, pour rejoindre, par une petite montée, la chapelle du Chemin de Croix, juste avant le couvent (km 7,2)
- On longe ensuite l'enceinte du couvent qu'on dépasse pour prendre, vers le nord, un chemin de terre (Banc à l'entrée d'une ancienne carrière de pierre à chaux, aujourd'hui abandonnée ; c'est là qu'on extrayait autrefois la pierre calcaire avec laquelle, dans les fours à chaux du Bruderberg situé juste en face du Bischenberg, on produisait de la chaux vive par calcination) (km 7,7)



- Un peu plus loin, descendre à droite un sentier assez pentu, suivi d'un chemin signalé « descente dangereuse », pour arriver sur la D216 qui relie Bischoffsheim et Boersch ; là, on peut se reposer sur « le Banc de l'Impératrice » ou « Banc Napoléon » en pierre de grès (km 8,2)
- On poursuit à gauche et puis à droite le sentier balisé « disque bleu » CV (évidemment, doublé par la « Cerise ») en direction de Rosheim dont on a une belle vue panoramique, pour rejoindre un peu plus bas (banc et panneau directionnel) le « Sentier des Balcons » (« anneau vert ») du CV Rosheim (km 8,5 km)
- On suit ce « Sentier des Balcons » jusqu'au pied du Bruderberg (km 9,3)
- Et puis, retour à la Place St Rémy au centre de Bischoffsheim, le point de départ et d'arrivée de ce « Circuit des Cerisiers » (km 9,5).



Une autre proposition d'itinéraire (6 km et 220 m de dénivelé positif) consisterait à supprimer une partie hors vergers qui vous emmène, via le vignoble du Schenkenberg, jusqu'à Obernai et son mémorial, un lieu panoramique qu'on quitte effectivement par « l'allée des Cerisiers » mais dont les arbres sont aujourd'hui remplacés par des maisons et quelques cerisiers du ... Japon) ! Voir ci-dessus les deux explicatifs encadrés « Club Canin » .



250 000 m3 de grumes françaises exportées vers la Chine ; à combien nous reviennent-elles au retour, transformées en produits "Made in China" ?

Bulletin annuel du CVR « Autour du Heidenkopf » n° 44/2015

Responsable de la publication : Jean Widloecher (widloecher.jean@orange.fr)

Rédaction, composition, mise en page : Michel Helmbacher (michel.helmbacher@club-internet.fr)

Relecture : Anny Fliegans

Photos : J. Duringer, A. Fliegans, R. Geissel, M. Helmbacher, A. Meyer, F. Velcin, J. Widloecher + Marc

Impression en 350 exemplaires par "l'As de la Copie", La Vigie, Geispolsheim / Juin 2015

Diffusion : le comité du CV Rosheim

Bulletin « Autour du Heidenkopf » n° 44 / 2015 → Table des matières

| | |
|---------|--|
| Page 2 | Le Trombinoscope comité 2015 du Club Vosgien de Rosheim |
| Page 3 | Le mot du président Jean Widloecher |
| Page 4 | Compte-rendu AG 2015 |
| Page 5 | Gérard Koeller -> balisage et entretien sentiers |
| Page 8 | Francine Velcin -> inventaire des sentiers entretenus par le CVR |
| Page 9 | Richard Geissel -> programme / calendrier 2015 des sorties |
| Page 11 | Anny Fliegans -> l'école de ski du CVR |
| Page 14 | Christiane Koeller -> Protection Nature Paysage et Patrimoine |
| Page 17 | Fabrice Helmbacher -> webmaster du site CVR |
| Page 19 | Daniel Lienhardt -> rapport financier CVR 2014 |
| Page 20 | Intervention AG -> Ginette Vasconi, maire-adjoint Rosheim |
| Page 21 | Intervention AG -> Christophe Ichtertz, président Ascro |
| Page 22 | Intervention AG -> Edy Reuschle, CV Barr et président district 3 |
| Page 22 | Intervention AG -> Marcel Guth, président fédération Club Vosgien |
| Page 23 | La partie récréative AG 2015 |
| Page 24 | Notre secrétaire Francine Velcin |
| Page 25 | Programme-calendrier 2015 -> randonnées pédestres, à ski et séjours |
| Page 26 | Compte rendu séjour en Corse 2014 -> Richard Geissel et Gérard Jaeger |
| Page 30 | Compte rendu séjour ski adultes 2015 en Autriche -> Odile Widloecher |
| Page 31 | Compte rendu randonnées à ski dans les Vosges 2015 -> Michel Helmbacher |
| Page 35 | Compte rendu séjour dans le Pitztal 2014 -> Jean et Christiane Duringer |
| Page 39 | Compte rendu Transjurassienne pédestre 2014 -> Michel Helmbacher |
| Page 43 | Randonnée en duo et à vélo en Bretagne -> Daniel Lienhardt |
| Page 47 | Projet 2015 d'un séjour-randos dans les Pyrénées -> Richard Geissel |
| Page 47 | Projet 2015 d'un séjour-randos dans le Pfälzerwald -> Gérard Jaeger |
| Page 48 | Projet 2015 d'un Tour du Mont Blanc -> Michel Helmbacher |
| Page 51 | Idée de randonnée sur la route forestière de l'Aukopf -> Michel Helmbacher |
| Page 55 | Le Circuit des Cerisiers à Bischoffsheim -> Michel Helmbacher |
| Page 58 | Le bois de nos belles forêts exporté vers la Chine -> un paparazzi du CVR |

RCS B 698 505 354



UNE BANQUE QUI APPARTIENT À SES CLIENTS, ÇA CHANGE TOUT.

Le Crédit Mutuel est une banque coopérative, qui appartient à ses clients-sociétaires : ceux-ci peuvent participer au fonctionnement de leur Caisse locale en votant aux Assemblées générales. Ils élisent leurs représentants au Conseil d'administration suivant le principe "une personne, une voix". C'est donc à ses clients que le Crédit Mutuel rend des comptes, et non à des actionnaires.

Crédit Mutuel

CRÉDIT MUTUEL CANTON DE ROSHEIM
AGENCES À BOERSCH - GRENDELBRUCH
TÉL. : 0 820 820 642* - COURRIEL : 01420@CREDITMUTUEL.FR

Le Crédit Mutuel, banque mutualiste,
appartient à ses 7,4 millions de clients-sociétaires.

10,12 € TTC/min.